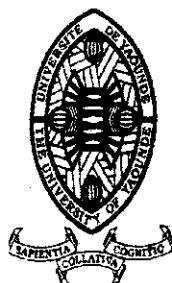


UNIVERSITE DE YAOUNDE I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

Faculté des Arts, Lettres et
Sciences Humaines

*Faculty of Arts, Letters and
Social Sciences*



Département de Langues
Africaines et de Linguistique

*Department of African
Languages and Linguistics*

LE SYNTAGME NOMINAL
DU sámbá

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Maîtrise en Linguistique

Par :

Michelle ESSAMBA

Licenciée ès Lettres Bilingues

Sous la direction de :

Clédor NSEME

Chargé de cours

Mai 2002

DEDIDACE

◆ A mon père

Joseph NDOUMOU ESSOMBA.

◆ A ma mère

Juliette Yvonne NGAMBARGA TCHOUNGUI.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons ici notre profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin nous ont apporté leur assistance et leur soutien pour la concrétisation de ce travail.

Nous devons une reconnaissance particulière à M. Clédor NSEME qui, malgré ses nombreuses occupations a bien voulu assumer la direction de ce travail. Il a avec rigueur mené à bien l'élaboration de ce mémoire, nous initiant ainsi au travail de recherche.

Nos remerciements au Pr. Jean-Jacques Marie ESSONO, de même qu'à tous les enseignants du Département de langues africaines et de linguistique de part leur disponibilité et leurs conseils à nous donnés.

Toute notre gratitude à nos parents M. et Mme NDOUMOU ESSOMBA qui ont financièrement et moralement contribué, permettant la réalisation de ce travail.

Que tous nos informateurs qui ont mis du sérieux à nos recherches, trouvent ici l'expression de notre reconnaissance, ils ont manifesté le désir de voir leur langue décrite, faisant montre d'assiduité et de coopération.

Nous sommes redevables à M. SADJO AMOA qui nous a mis en contact avec nos informateurs. Nous pensons également à Mme MAÏMOUNA Justine.

Nous n'oublions pas notre famille et nos amis pour leur soutien quel qu'il ait été.

Nous pensons à notre frère aîné Jules TCHOUNGUI KOAH, notre cadette Jeanne Christelle ABOAH NGAMBARGA et notre cousine Juliette Solange ESSAMBA EKONO.

Merci à M. Emmanuel MOUANDJO NGOLLO pour sa collaboration et son soutien moral.

Merci à Laure E. TSEMO NJINANG pour son soutien, à Hortense S. YEBGA qui nous a encouragé à poursuivre nos études en Linguistique et à M. Emmanuel Moselly MAKASSO pour ses conseils.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

c :	consonne
cf :	confère
com :	comitatif
coord :	coordinatif
dém :	démonstratif
emph :	emphatique
excl :	exclusif/ exclusivité
inacc :	inaccompli
incl :	inclusif / inclusivité
inter :	interrogatif / interrogation
Loc :	locatif
Nég :	négation
Pas :	passé
pl :	pluriel
1pl :	première personne du pluriel
poss :	possessif / possesseur
préf :	préfixe
prés :	présent
prog :	progressif
rel :	pronom relatif / relateur
sg :	singulier
1sg :	première personne du singulier
suf loc :	suffixe locatif
Suf v :	suffixe verbal
∅ :	morphème zéro
# :	limite de morphème
→ :	devient
/ :	dans l'environnement de

- ALCAM : Atlas Linguistique du Cameroun
- ACCT : Agence de Coopération Culturelle et Technique (Paris)
- DGRST : Direction Générale de la Recherche Scientifique et Technique
(Yaoundé)
- CREA : Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques (Yaoundé)
- CERDOTOLA : Centre Régional de la Recherche et de la Documentation sur
les Traditions Orales et des Langues Africaines (Yaoundé)
- IAI : International African Institute
- ISH : Institut des Sciences Humaines (Yaoundé)
- MESIRES : Ministère de l'Enseignement Supérieur, de l'Informatique et de la
Recherche Scientifique (Yaoundé)
- ORSTOM : Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer
(France)
- PROPELCA : Programme Opérationnel pour l'Enseignement des Langues
au Cameroun
- SELAF : Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France
- SIL : Société Internationale de Linguistique
- UCAC : Université Catholique d'Afrique Centrale
- UY : Université de Yaoundé

CHAPITRE I
INTRODUCTION GÉNÉRALE

I.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le sámbá, encore appelé Chamba ou Tchamba, est parlé au Cameroun et au Nigéria par les populations du même nom. Nous distinguerons le sámbá-leeko parlé au Cameroun et le samba-daka également appelé daga-mumi "*langue des daka*", principalement parlé au Nigéria. L'aire géographique sámbá couvre les départements du Faro dans la province du Nord et de la Mezam dans la province du Nord-ouest au Cameroun, et l'Etat de l'Adamawa au Nigéria. Cette séparation est certainement le résultat des frontières érigées par la colonisation. Il est à noter que le sámbá-leeko est aussi parlé au Nigéria sous l'appellation sampara.

La population sámbá se retrouve en majorité au Nigéria dans l'Etat de l'Adamawa ; celle du Cameroun estimée à 50 000 âmes par Grimes (1996 : 213) vit le long des Monts Alantika, le département du Faro dans la province du Nord, et dans les arrondissements de Ndop et de Bamenda, département de la Mezam, province du Nord-ouest. Concrètement, leur répartition est la suivante : au Cameroun, les sámbá habitent les localités de Poli, Béka, Laro, Wangay, Balkossa, Yelli etc., dans la province du Nord et Balikumbat, Baligasin, Baligashu et Baligam dans le département de la Mezam (province du Nord-Ouest).

Au Nigéria, nous retrouvons les sámbá à Gonye, Gurum, Mapeo et Pola.

Notre analyse porte sur le sámbá du Cameroun, plus particulièrement celui parlé à Balkossa. Géographiquement, le sámbá est bordé au Nord par le gímme, le gímnime, le ndera et le kobo, le gbwata et le fulfuldé, à l'Est le dooyaayo, le duupa, le lonṭo, le pa'nô et le kolena, et au Sud-Est par le mbum-ouest. (voir cartes).

Le pays sámbá est situé dans la plaine du Faro et le long des Monts Alantika. Les sols sont soit argileux, soit latéritiques. Le climat est du type soudanien classique caractérisé par une saison des pluies et une saison sèche. La végétation est composée d'une savane arborée.

I.2. SITUATION SOCIO-HISTORIQUE

L'origine des sámbá reste encore indéterminée de nos jours. La population interrogée dit être venue du "soleil levant" en pointant les Monts Alantika. D'après le reportage de Boulet (1972 : 30-40) repris par Domché (1980-35) :

"Les sámbá seraient originaires de Baguirmi et les premiers habitants des rives du Faro. Peu après leur installation, ils subirent sans graves inconvénients l'arrivée des Bata. Les sámbá avaient construit leur capitale à Dido, l'actuel Tchamba. Les Foulbé les soumettront sans grandes difficultés."

Sur le plan religieux, les sámbá sont essentiellement animistes. Mais on trouve aussi des chrétiens et des musulmans.

Le clan occupe une importante place dans la société sámbá. Cependant, la famille demeure la structure de base. Les hommes et les femmes exécutent les différents travaux champêtres (mil, haricot, maïs...). Mais la culture de l'arachide est exclusivement réservée aux femmes. Chaque famille est propriétaire de deux greniers.

Comme bon nombre de sociétés traditionnelles, la société sámbá a ses tabous ; la pratique de certains rites est réservée aux seuls initiés. Certaines lois régissent la société, et ceux qui les violent sont sévèrement sanctionnés et parfois victimes d'humiliations. Avec l'avènement du christianisme et de l'islam, certains interdits tendent à disparaître et certaines pratiques ont été supprimées. Par exemple, les femmes ont beaucoup plus la possibilité d'aller à l'école, bien qu'elles n'atteignent pas un niveau très avancé.

I.3. SITUATION ECONOMIQUE

Les sámbá sont des agriculteurs et des éleveurs. Le mil constitue leur principale culture. Ils cultivent aussi le sorgho, le haricot, le maïs, la patate, l'igname, l'arachide etc... L'élevage est essentiellement celui des caprins et de la

volaille ; l'élevage de l'âne (autrefois utilisé comme moyen de transport) tend à disparaître au profit des moyens de locomotion plus modernes. Les sámbá sont aussi de grands chasseurs ; ils se livrent également à la pêche et à la cueillette.

Les échanges commerciaux se font la plupart du temps avec le Nigeria, par le biais de sa monnaie (Naira) au détriment du franc CFA.

I.4. SITUATION LINGUISTIQUE

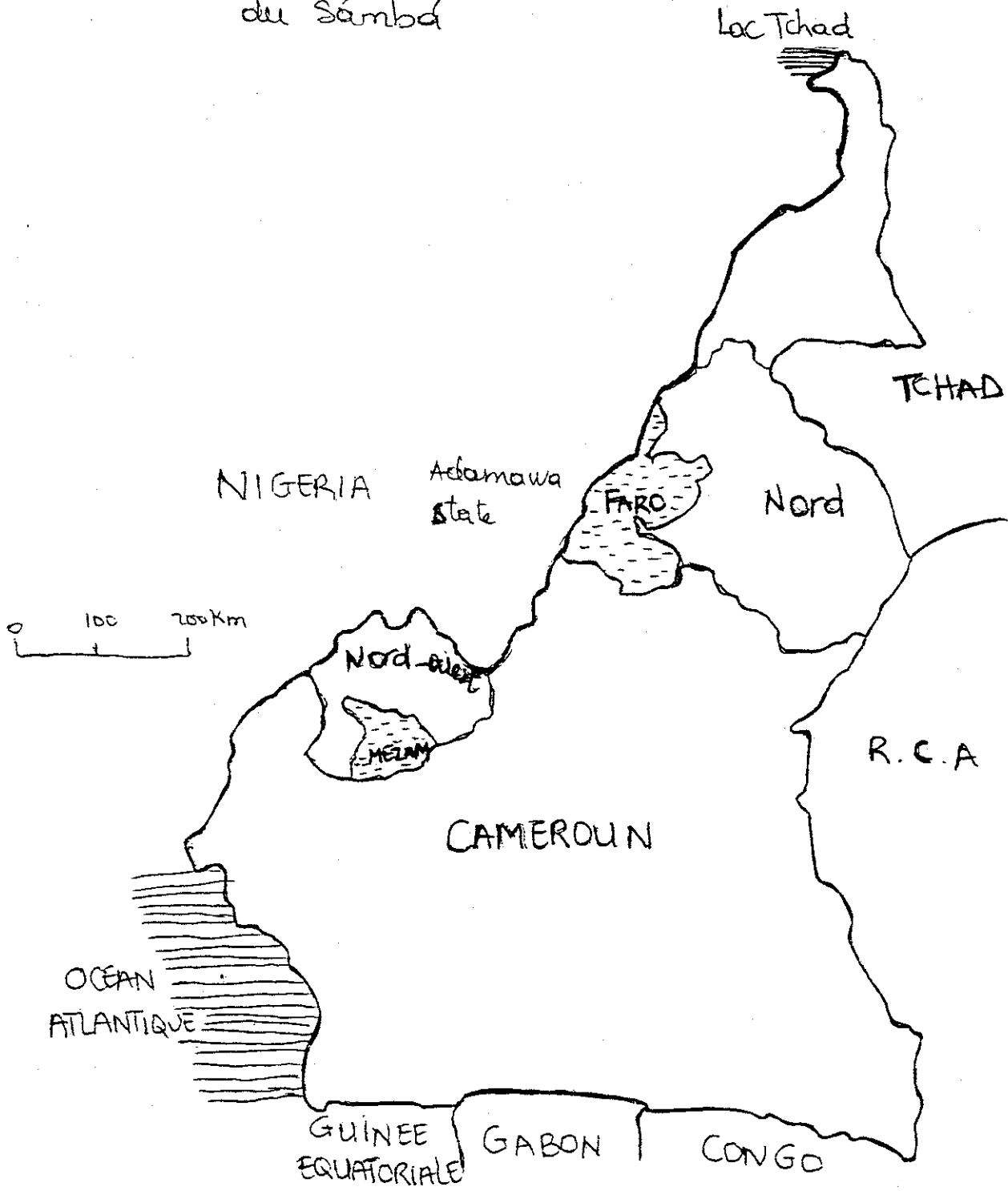
Greenberg (1963 : 9) classe le sámbá comme une langue appartenant :


- au phylum Niger-Kordofan
- au sous-phylum Niger-Congo
- à la famille adamawa-oubanguien
- à la sous-famille adamawa
- au groupe sámbá
- au sous-groupe sámbá-leeko

Dieu, M., Renaud, P. et al. (1983) classent cette langue dans la zone 3 et lui attribuent le code 300. Cette zone compte quarante langues parmi lesquelles le lonjo (301) le dooyāayo (303) le duupa (330), le pa'nō (341), le mbum-ouest (351) etc.

En plus du sámbá (300), on retrouve, au Nord des monts Alantika, dans la plainé du Faro, un petit peuplement de langue tchadique, le gbwata (230), et une langue Ouest-atlantique le fulfuldé (001).

Carte N°1 : Aire de localisation du Samba



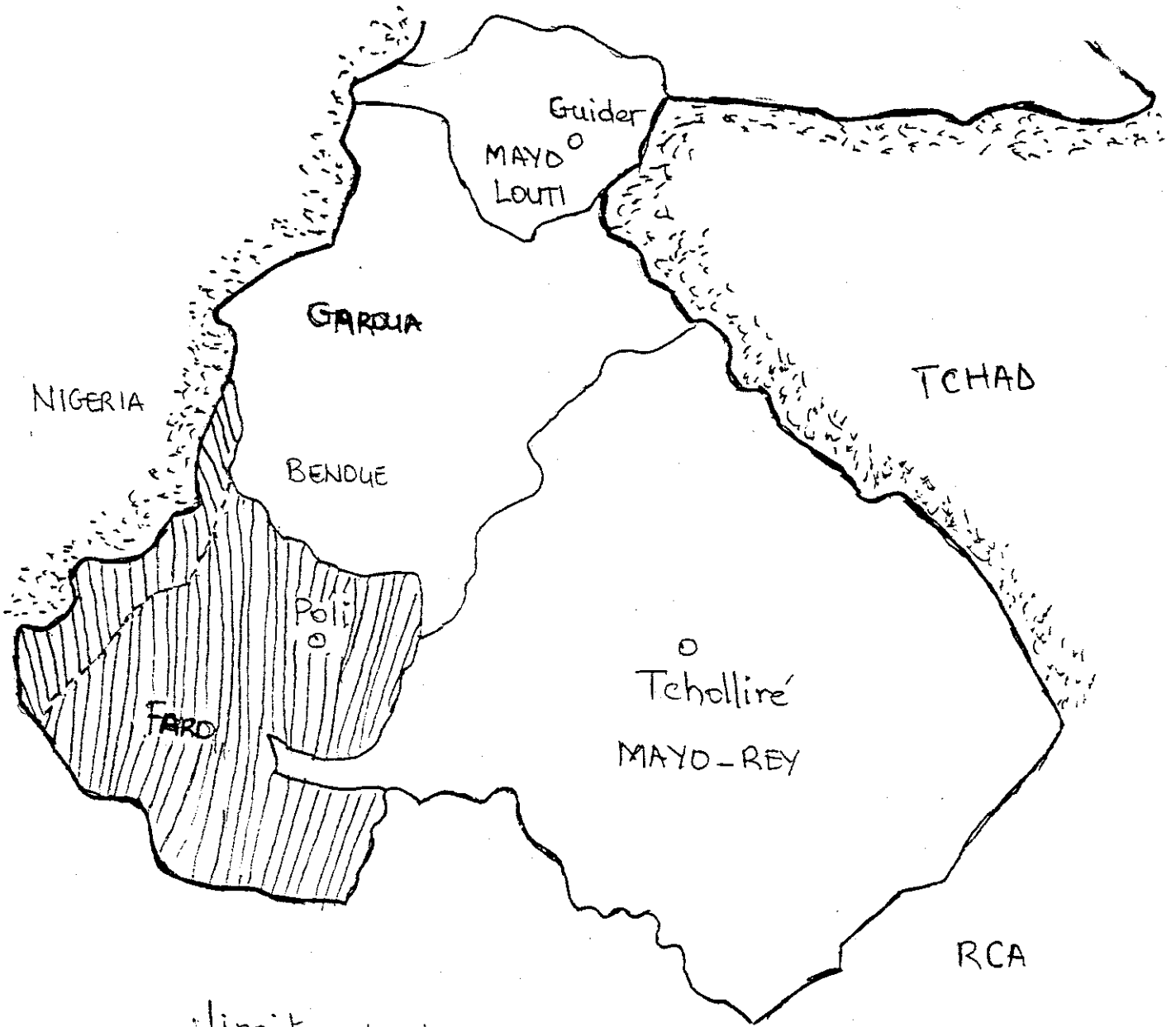
 départements de la Mezam
et du Faro

ikia

7 © ALCAM
-CREA
BRETON

Adaptation
M. ESSAMBA

Carte N°2 PROVINCE DU NORD



— limites de départements
 o chef-lieu de département

Bikia

1986 © ALCAM

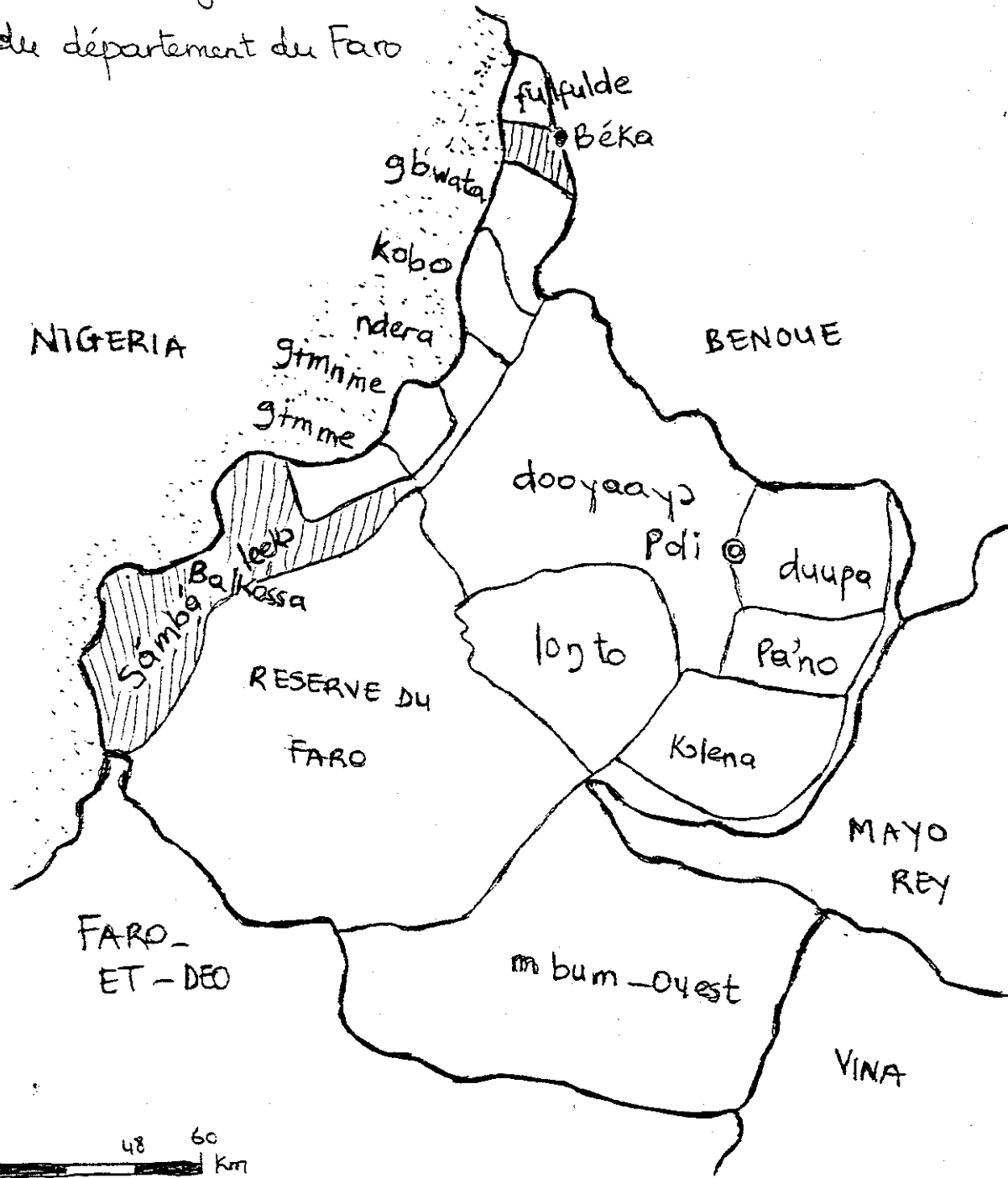
ISH - CREA

R. BRETON

Adaptation

M. ESSAMBA

carte N°3 langues nationales du département du Faro



- limite de département
- limite langue
- chef-lieu d'arrondissement
- ⊙ chef-lieu de département
- ▨ Samba-leeko

Bikia
 1987 ©ALCAM
 ISH - CREA
 R. BRETON

Adaptation
 M. ESSAMBA

Contrairement à beaucoup de langues du sous-phylum Niger-congo, le sámbá n'est pas une langue à classes nominales.

S'agissant des différents parlers sámbá, Dieu, M. Renaud, P. et al. (1983 : 94) disent :

"Le sámbá-leeko est linguistiquement fort distant du « Tchamba-daka » également appelé daga-mumi « langue des daka », parlé au Nigeria par une faction de l'ensemble socio-politique « Tchamba »".

il n'y a pas d'opposition ici avec l'idée précédente!

On note toutefois l'existence de quelques variations dialectales aux niveaux phonétique, morphologique et lexical dues à l'influence des langues voisines ; il s'agit principalement du deenu, banla, le sampara, le kolena et le daganyonga (Nord-ouest) qui est entouré de langues bantu du Grassfield. Cependant, ces variantes n'empêchent pas l'intercompréhension entre différents locuteurs.

1.5. ETAT DE RECHERCHE

La langue sámbá est insuffisamment explorée. Les premières recherches scientifiques publiées remontent à 1976. Plus tard, des travaux exécutés par Le Centre de littérature sámbá seront publiés à l'exemple de la traduction de certains textes bibliques. On compte aussi un livre de contes, des syllabaires Alim et Mueller (1991), (1993) et tout récemment la traduction du Nouveau Testament (2001). On nous a fait part de l'existence d'autres documents dont nous n'avons pas pu rentrer en possession.

En ce qui concerne les publications essentiellement scientifiques, nous avons en linguistique, Noss (1976), en histoire, Boulet (1972).

I.6. OBJECTIFS ET METHODE

I.6.1. OBJECTIFS ET MOTIVATION DU SUJET

Excepté l'esquisse phonologique déjà abordée (Noss : 1976), la langue sámbá n'a pas encore fait l'objet d'une étude morphologique à proprement parler. L'étude du syntagme nominal constitue de ce fait une étape importante vers la connaissance de la grammaire de la langue, ce qui est encore à faire étant apporté par la syntaxe.

Nous espérons, par le biais de ce mémoire, contribuer à une connaissance plus approfondie de la grammaire sámbá, mais également à l'essor scientifique des différentes langues de la sous-famille adamawa et des langues africaines d'une manière générale.

I.6.2. METHODE

Notre approche est structuraliste, mieux distributionnaliste. Ainsi, il s'agit pour nous de réunir un corpus, ensemble d'énoncés envisagé comme un échantillon représentatif de la langue. Ce corpus une fois recueilli sera segmenté. Nous chercherons alors à rapprocher des morceaux d'énoncés comparables dont l'exercice permet de déterminer, de proche en proche, quels sont les morphèmes de la langue ; et comme l'affirme Martinet, (1985 : 108)

"chaque langue comporte ses propres faisceaux de compatibilités qu'il s'agit de dégager sans se laisser influencer par la pratique ou la connaissance que nous avons d'autres idiomes."

I.7. CHOIX DE LA VARIETE DIALECTALE ET SOURCES

I.7.1. CHOIX DE LA VARIETE DIALECTALE

La langue est différemment parlée d'un village à un autre, car on y note quelques variations morphologiques et lexicales qui déterminent la façon de parler des

locuteurs. Nous avons toutefois opté de travailler ^{sur} avec la variante de Balkossa dans l'arrondissement de Béka pour les raisons suivantes :

- Les différents travaux abordés ont été réalisés à partir de cette variété ;
- Balkossa est le siège du Centre de littérature sámbá;
- On y trouve une importante concentration de la population sámbá;
- Le sámbá de Balkossa est compris de tous ;
- Nous avons facilement trouvé les informateurs de cette variante ;
- Balkossa occupe des fonctions éducatives, culturelles...

I.7.2. SOURCES

Notre travail a été rendu possible grâce à la collaboration d'un certain nombre d'informateurs principalement originaires de Balkossa, aire dialectale choisie pour cette étude. Nous avons également sollicité la contribution d'un informateur natif d'une autre aire dialectale en raison de certaines comparaisons faites. Quelques publications du Centre de Littérature sámbá mis à notre disposition nous ont été bénéfiques.

Tableau des principaux informateurs

Noms	Age	Niveau scolaire	Profession	Village d'origine
Abdoulaye Philémon (Informateur de référence)	31	Baccalauréat	Greffier	Balkossa
Allabira Mamadou	40	Licence	Administrateur civil	Yeli
Moussa Samali	39	Licence	Ingénieur des Télécommunications	Balkossa
Maoundé Léonard	39	Baccalauréat + 2	Technicien Supérieur de la Santé Publique	Balkossa

I.8. RAPPEL PHONOLOGIQUE

La phonologie a été abordée dans une étude précédente Noss (1976). Nous n'ajouterons ici que quelques remarques concernant certains symboles. Nous faisons nôtres les conclusions de l'auteur en ce qui concerne les voyelles. Pour ce qui est des consonnes, nous avons opté pour la mi-nasale /ɲw/ au lieu de /w̃/ inventorié par Noss. De même avons nous préféré le phonème /ny/ représenté dans l'alphabet des langues camerounaises et de l'IAI en lieu et place de /ɲ /.

I.8.1. LES VOYELLES

Huit voyelles sont attestées dans la langue sámbá .

Tableau phonique des voyelles brèves

i		u
e		o
ɛ	ə	ɔ
	a	

Tableau phonique des voyelles longues

ii		uu
ee		oo
ɛɛ	əə	ɔɔ
	aa	

I.8.1.1. Tableau phonologique

Localisation \ Aperture	Antérieures		Centrales		Postérieures	
	Brèves	Longues	Brèves	Longues	Brèves	Longues
Hautes	i	ii			u	uu
mi-hautes	e	ee			o	oo
Mi-basses	ɛ	ɛɛ	ə	əə	ɔ	ɔɔ
Basses			a	aa		

Le système vocalique de la langue sámbá comprend : trois voyelles antérieures [i], [e] et [ɛ] et leurs correspondantes longues, trois voyelles postérieures [u], [o] [ɔ] et leurs correspondantes longues et deux voyelles centrales [ə] [a] et leurs correspondantes longues.

Exemple 1:

1. /i/

iná "chose"

libá "trou"

2. /e/

zèdá "année"

kóólé "tout"

3. /ɛ/

èṁ "partir"

néèná "bras"

les i nous ton portent-ils
des tons ou sont atones?

4. /ə/	
kéba	"champignon"
kè	"avec"
5. /a/	
gásá	"come"
ánda	"trou"
6. /u/	
kuná	"tribu, clan"
7. /o/	
oòda	"son"
kób	"dix"
8. /ɔ/	
òzédá	"ami"
kòlá	"montagne"

pourquoi des sons vocaux ?

En ce qui concerne la quantité vocalique, nous notons que les voyelles ne sont pas en variation libre, cependant l'opposition la plus récurrente apparaît en position finale avec a/aa.

Les voyelles longues sont fréquentes dans la langue, mais les paires minimales très peu fréquentes.

Exemple 2 :

a/aa	
bá	"où" ?
báá	"père"
yédá	"mil"
yédàá	"couteau"

máda' "maladie"

máadá "termitière"

Nous pouvons aussi avoir en position médiane l'opposition ə/əə dans l'exemple suivant :

zəməá "canard"

zəəmə "farine"

La quantité vocalique relève également d'un processus cf. (IV.5.1.2.).

Exemple 3 :

vəá "chèvre"

vəə méda "ma chèvre"

téá "arbre"

téəbədə "les arbres"

I.8.2. LES CONSONNES

p	t	k	kp
b	d	g	gb
			ŋw
m	n	ŋ	
		ny	
f	s		
v	z		
	l		
	y	w	

I.8.2.1. Tableau phonologique

Point d'articulation / Mode d'articulation		Point d'articulation					
		labiales	alvéolaires	palatales	vélaires	Labio-vélaires	glottales
Occlusives	Stops						
	Sourdes	p	t		k	kp	'
	Sonores	b	d		g	gb	
	Mi-nasale				(ɟw) <i>ɟw</i>		
	Nasales	m	n	ny	ŋ		
Constrictives	Fricatives						
	Sourdes	f	s				
	Sonores	v	z				
	Latérale		l				
	Sonnante			y		w	

Il est à noter que le phonème /h/ est marginal, car il n'apparaît que dans les mots d'emprunts.

Nous aurons donc les réalisations suivantes au niveau des consonnes.

Exemple 4 :

/p/	púá	"neuf"
/b/	bílá	"village"
	yébé	"terre"
	kób	"dix"

/t/	tábá	"chaussure"
	limtá	"matin"
/d/	díṅá	"lance"
	bíddoá	"blanc"
	vad	"mourir"
/k/	kòlá	"montagne"
	vaksá	"le mal"
/g/	gúsá	"bouche"
	fògá	"brousse"
	èg	"regarder"
/kp/	kpaṅá	"route"
/gb/	gbà'á	"grand"
/ʎ/	nà'á	"mère"
	pa'	"prendre"
/m/	mobá	"nuage"
	nyààmá	"soleil"
	kùm	"s'asseoir"
/n/	núá	"oiseau"
	duná	"pied"
	bén	"notre" (incl)
/ŋ/	seṅá	"jour"
	néṅ	"un"
/ŋw/	ṅwààná	"pluie"
/ny/	nyélémá	"sang"
/f/	fògá	"brousse"

seuls les verbes
 bien écrits
 orthographe
 tous les noms
 en s final
 che de
 clic
 prennent

/v/	valá	"la mort"
/s/	sòá	"lune"
	gósá	"habit"
	nóngós	"six"
/z/	zèdá	"année"
/l/	legá	"ciel"
	wúlá	"maison"
/w/	wàgá	"forêt"
	sésèwàá	"nombril"
/y/	yagedá	"chien"

La nasale syllabique Ñ assume la fonction de centre de syllabe, elle comporte des réalisations contextuelles.

[m-] devant les labiales, ~~les vélares~~ ?

[n-] devant les alvéolaires ~~et vélares~~ ?

Dans la langue, [d] et [r] sont en distribution complémentaire. En position initiale [d] est une consonne stop.

Exemple 5 :

díná	[díná]	"lance"
duná	[duná]	"pied"

A l'intervocalique, sauf entre deux /w/, ce phonème se réalise comme une alvéolaire.

Exemple 6 :

bùúdá	[bùúrá]	"long"
zèdá	[zèrá]	"année"

vibrante
?

gààdá [gààrá] "chef, roi"
 dùdùwàá [dùdùwàá] "étoile"
fédùwàa [fédùwàá] "bouton"

sauf entre [tʉ]

Nous retenons donc [d] comme phonème de base.

I.8.3. LES TONS

Dans son analyse, Noss (1976 : 17) identifie deux tons : le ton haut et le ton bas ; quant à nous, nous en avons trouvé trois :

Le ton haut (´)

Le ton moyen (→)

Le ton bas (˘) (non marqué) car il est récurrent

*A la suite de ?
 quelle analyse ?
 citez vos sources !*

Selon les conventions orthographiques, nous ne noterons pas le ton moyen. Le ton a une fonction lexicale (distinctive) et une fonction grammaticale en sámbá.

- Fonction lexicale

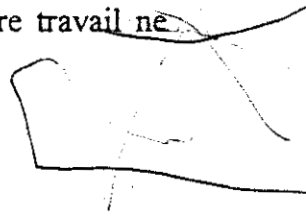
- 1. sísá "tambour"
- sìsá "corps"
- 2. báá "père"
- bàà "parler"
- 3. ḡwààná "pluie"
- ḡwāná "cuisine"

*l'analyse de Noss (1976)
 donne 2 tons au sámbá et
 et plus approfondie que votre
 décision de trouver 3 tons lexicaux
 en sámbá sans aucune étude
 tonale préalable et sans démons-
 tration.*

prononcer j'entends 2 tons H ' '

- Fonction grammaticale

Le ton permet de distinguer le temps et même le mode. Nous n'insisterons pas sur cette partie et ne donnerons que des exemples à titre indicatif, notre travail ne portant que sur le syntagme nominal.



Exemple 7 :

1. ñ yàà kúnú "viens"
 tu venir imp
 ñ yàà èè? "es-tu venu?"

2. bóòda [bòòra] "son père"
 boodá [boorá] "œuf"

faire prononcer par un locuteur natif de la cellule

fonctions
 lexicales
 ou
 grammaticales

I.9. PLAN Règles morphophonologiques

Un syntagme nominal peut consister en un seul nom, il est capable, par définition, de contenir plus d'un élément nominal qui est en relation avec d'autres et assume des fonctions dans la phrase. Aussi Wiesemann et al (1993 : 47) affirment que :

"Les syntagmes nominaux peuvent être simples ou accompagnés de modificateurs. On dit qu'ils sont simples lorsqu'ils se composent du nom seul et pourvus de modificateurs quand une ou plusieurs autres unités y sont rattachées."

Au cours de notre travail, nous aborderons d'abord les différentes structures syllabiques de la langue pour arriver aux constituants du syntagme nominal.

Notre travail s'articule en quatre chapitres. Dans le premier, nous présentons la langue dans ses généralités. Le deuxième chapitre traite du nom, sa morphologie et sa formation. Quant au troisième, il s'attarde sur les ^{adjectifs} pronoms de la langue, tandis que le ^{4^e} ~~dernier~~ ^{chap} chapitre traite des ^{autres} différentes structures du syntagme nominal, le ^{5^e} ~~chap~~ ^{chap}

Le 5^e chapitre n'évoque que ce dernier.
 Il s'attarde sur les pronoms - adjectivaux et le 6^e chap présente la structure du SN

CHAPITRE II

LE NOM

II.1. INTRODUCTION

Les noms sont définis comme des mots qui servent à désigner des personnes, des choses, des animaux ou des qualifications.

Dubois (1973 : 338) définit :

" comme appartenant à la classe des noms tout morphème qui peut être précédé d'un morphème appartenant à la classe des déterminants pour former avec lui un syntagme nominal, constituant immédiat de la phrase de base ."

Le syntagme nominal peut être réduit au nom seul, le nom peut :

- être déterminé par un déterminant ;
- être complété en parlant du syntagme complétif ;
- prendre la modalité pluriel.

On distingue les noms simples réduits à leur seul radical nominal, les noms composés comprenant plus d'un radical nominal et les noms dérivés.

Par rapport au rôle que joue le nom dans la phrase, il serait important d'établir une différence entre nominaux indépendants et nominaux dépendants.

Le nominal indépendant, au niveau morphologique permet de rendre le singulier et le pluriel. Sur le plan syntaxique, il a valence majeure, c'est-à-dire qu'il constitue le noyau dans un énoncé. Quant au nominal dépendant, il est susceptible de s'associer à d'autres éléments morphologiques identiques. Certains thèmes ou nominaux n'assument que des fonctions soit de détermination soit de substitution, soit les deux à la fois.

Nous consacrerons intégralement le présent chapitre aux nominaux indépendants et nous y étudierons leur structure syllabique, leur formation, les divers processus phonologiques et morphologiques qui interviennent dans les substantifs d'emprunt et la forme du pluriel. Les nominaux dépendants, seront analysés au dernier chapitre précédés de l'étude des pronoms.

3 II.2. STRUCTURES SYLLABIQUES

Dans la langue sámbá, le nom comporte des structures monosyllabiques, dissyllabiques et polysyllabiques.

II.2.1. STRUCTURES MONOSYLLABIQUES

Elles se présentent sous la forme :

CVV :	yàà	"cheval"
	wàà	"enfant"
	báá	"père"

*cf p. 11.
Les voyelles de ce tableau
ont-elles chacune prise à part,
V ou VV ?
Je pense qu'elles sont toutes V.*

II.2.2. STRUCTURES DISSYLLABIQUES

Elles se présentent sous les formes :

CVV :	téá	"arbre"
	sòá	"lune"
	gèá	"panthère"
	vèá	"chèvre"
	núá	"oiseau"
CVCV :	gásá	"corne"
	kúlá	"peau"
	gúsá	"bouche"
	zèdá	"année"
	yébá	"terre, sol"
	kòlá	"montagne"

VV

CVCVV :	néŋàá	"personne"
	yédàá	"couteau"
	libàá	"filet (à poisson)"
	sagàá	"mouche"
	kəgàá	"lame à tatouages"
	gilàá	"houe"
CVCCV :	pòbsá	"espoir"
	néŋsá	"os"
	vaksá	"mal"
CVVCVV :	miisàá	"rosée"
	zàáwàá	"tamis"
	wòólàá	"justice"
CVCCVV :	wògsàá	"bois de chauffage"
	vomlàá	"âne"
	tàmsàá	"araignée"
CVVCV :	vàaná	"mari"
	kéèná	"femme (épouse)"
	dòóná	"éléphant"
	kaasá	"corde"
	díimá	"queue"
	gòólá	"toux"
	tòólá	"lapin"

3
II.2.3. STRUCTURES TRISYLLABIQUES

Nous aurons les formes suivantes :

CVVCVCV :	lígédá	"racine"
	yagédá	"chien"
	gulùmá	"faim"
	zògèdá	"boue"
	sogélá	"morve"
	pílèmá	"panier"

natif.

CVCCVCV : kpenyéla "force"

II.3. STRUCTURES TONALES

On compte trois tons en sámbá : le ton haut (´)

~~le ton moyen (¨)~~

le ton bas (`)

Haut (´)	kób	"dix"
Bas (`)	bòb	"avoir"
Moyen (¨)	pã	"prendre"

natif

Haut / haut (´)	báá	"père"
	kúlá	"peau"
	dúmá	"charognard"
	gúsá	"bouche"
	wúlá	"maison"
	ságá	"enclos"

retour à la page 17

Bas (˘)	wàà	"enfant"	
	kòò	"poulet"	
	yàà	"cheval"	
Haut / bas (˘ ˘)	núnà	"cinq"	
Bas / haut (˘ ˘)	múná	"oncle maternel"	
	dùmá	"marchandise"	
	sòá	"lune"	
	vèná	"vérité"	
	kòsá	"esclave"	
	gòṅsá	"la vie"	
	gàsá	"corne"	
Moyen / haut (* ˘)	líná	"chauve-souris"	
	dūná	"pied"	
	mōbá	"nuage"	<i>nahif</i>
	libá	"trou"	
	lāá	"feu"	
	bēṅá	"pierre"	
Haut / haut / haut (˘ ˘ ˘)	négéla	"nom"	
	núgúla	"plaie"	
	tígíla	"nuit"	

Haut / bas / haut (˘ ˘ ˘)	yédàá	"couteau"	
	díì má	"queue"	
	néṅàá	"personne"	
	kéè ná	"épouse"	
Bas / haut / haut (˘ ˘ ˘)	nyèlémá	"sang"	
	sògélá	"morve"	
	tòólá	"lapin"	
Bas / bas / haut (˘ ˘ ˘)	bàgèlá	"ventre"	
	gààlá	"cou"	
	bèèlá	"fesse"	
	bèdàá	"mouton"	
Moyen / haut / haut (* ˘ ˘)	kpēṅsélá	"force"	<i>naif</i>
	mēségá	"poussière"	
Moyen / bas / haut (* ˘ ˘)	vūùmá	"seins"	
	nēè ná	"main"	<i>naif</i>
	bēgèlá	"aile"	
	māgàá	"calebasse"	
	wōgàá	"soupe"	
	tēbàá	"paix"	
gbāṅàá	"richesse"		

Moyen / moyen / haut (* * ')	tēēmá	"cendre"
	sāālá	"ordures"
Haut / bas / bas / haut (' ' ')	sésèwàá	"nombril"
	fédùwàá	"bouton"
Bas / bas / bas / haut (' ' ')	dùdùwàá	"étoile"
Moyen / moyen / bas / haut (* * ')	mīīsàá	"rosée"

II.4. FORMATION DU NOM

Le nom en sámbá on distingue 2^e

On distingue deux processus de formation du nom dans la langue sámbá: la dérivation et la composition.

Lo ~~suppléation~~

II.4.1. LA DERIVATION

De ce procédé, Dubois (1973 : 141) affirme :

"La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique."

Processé rare de la langue

On distingue deux modes de dérivation lexicale : la dérivation flexionnelle et la dérivation affixale.

qui est attestée de la langue

La dérivation flexionnelle consiste à munir les racines (verbales, nominales etc.) d'affixes ou désinences. *La langue fait uniquement appel à la dérivation affixale.* Elle consiste en l'adjonction d'un préfixe ou d'un suffixe dérivationnels sur une base nominale. Elle peut aussi consister en l'adjonction d'un suffixe au radical verbal. *Ce préfixe peut être dùdù-, sésè-, fédù-, nú-* Comme suffixe, nous pouvons avoir -sélá ou -kèá uniquement sur un radical verbal.

II.4.1.1. Dérivation sur base nominale

Elle est assez rare dans la langue et se fait par l'adjonction de l'un des préfixes dérivationnels au substantif wàà "enfant" qui devient 'wàá' en position médiane ou finale, dénotant ainsi la petitesse de l'objet ou de la chose interpellé.

Exemple 8 :

dùdùwàá "étoile"

dùdù # wàà

Préf enfant

sésèwàá "nombril"

sésè # wàà

Préf enfant

núwàá "œil"

nú # wàà

Préf enfant

fédùwàá "bouton"

fédù # wàà

Préf enfant

Les affixes ont soit un sens soit une fonction grammaticale

in- ir- -er -ir -al -ment

permettent aux

quelle est la fonction de morphèmes dùdù sésè nú fédù outils de sens autonome?

nominale déverbative.

II.4.1.2. Dérivation sur radical verbal

Dans la langue, le radical verbal participe à la formation des substantifs à l'aide d'un suffixe dérivationnel qui donne des verbo-nominaux exprimant la manière de faire quelque chose ou une action accomplie désignant le résultat énoncé par le verbe correspondant. Nous avons donc :

Radical verbal + $\left\{ \begin{array}{l} -s\acute{e}l\acute{a} \\ -ke\acute{a} \end{array} \right.$

Exemple 9 :

- | | | | | |
|----|---------------|---|------------|---------------------|
| 1. | èm + sélá | ⇒ | èmsélá | "façon de marcher" |
| | marcher suf | | | |
| 2. | kpèè + sélá | ⇒ | kpèè̀̀sélá | "façon de pleurer" |
| | pleurer suf | | | |
| 3. | lɛb + sélá | ⇒ | lɛbsélá | "façon d'accoucher" |
| | accoucher suf | | | |
| 4. | wè' + keá | ⇒ | wè'keá | "respiration" |
| | respirer suf | | | |
| 5. | gab + keá | ⇒ | gabkeá | "connaissance" |
| | connaître suf | | | |
| 6. | lɛb + keá | ⇒ | lɛbkeá | "naissance" |
| | accoucher suf | | | |

II.4.2. LA COMPOSITION

Par composition, on entend la juxtaposition d'éléments lexicaux susceptibles d'emploi autonome dans la langue, pour former une autre unité significative. La composition peut donc faire appel à deux items de même nature (substantif + substantif) soit deux items de nature différente (substantif + substantif qualifiant, substantif + verbe, substantif + préposition). Elle peut aussi faire appel à trois items de même nature (substantif + substantif + substantif) ou de nature différente (substantif + verbe + substantif), (substantif + verbe + verbe).

II.4.2.1. Noms composés de deux items

II.4.2.1.1. Substantif + substantif

Cette disposition peut équivaleoir à une unité significative à deux termes. Dans ces exemples, nous notons un processus de syncope (cf. IV.5.2) qui se caractérise par

$V \rightarrow \emptyset / C$ / la disparition de la voyelle finale du premier terme.

Exemple 10:

duntémá "plante du pied"

duná témá

Pied cœur

$V \rightarrow \emptyset / C - C$

neèngísá "ongle de main"

neèná gísá

main poil

dungísá "ongle du pied"

duná gísá

pied poil

Elle équivaut également à une unité significative à un terme. Le processus de syncope est aussi noté ici.

nyíídlibá "narine"

nyíídá libá

nez trou

bèdèyibàá "berger"

bèdàá yibàá

mouton gardien

núgísá "plume"

núá gísá

oiseau poil

yílgísá "chevelure"

yílá gísá

tête poil

dóònnεèná "trompe"

dóòna neèná

éléphant main

núúdwúlá "ruche"

núúdá wúlá

abeille maison

venébwúlá "église"

vēnébá wúlá

Dieu maison

Les termes *váàndoá* (mâle) et *kéèndoá* (femelle) qu'on retrouve dans certains noms composés marquent la distinction entre les êtres masculins et les êtres féminins chez les personnes.

31
Exemple 11:

néŋváàndoá "homme"

néŋàá váàndoá

Personne mâle

*il serait intéressant de
décrire les processus morphologiques
qui interviennent dans la
composition des deux termes de*

néñkéèndoá "femme"

néñáá kéèndoá

Personne femelle

wààváàndoá "garçon"

enfant mâle

wààkéèndoá "fille"

enfant femelle

Chez les animaux, les termes *vààná* (mâle) et *súbá* (femelle) permettent de distinguer les êtres masculins et les êtres féminins.

Exemple 12 :

kòòváàná "coq"

poulet mâle

kòòsúbá "poule"

poulet femelle

yààváàná "étalon"

cheval mâle

yààsúbá "jument"

cheval femelle

yàgèdsúbá "chienne"

yàgèdá súbá

chien femelle

yagədváàná "chien"

yagədá váàná

chien mâle

nààsúbá "vache"

bœuf femelle

nààváàná "taureau"

bœuf mâle

II.4.2.1.2. Substantif + substantif qualifiant

Exemple 13 :

bìlgbà'á "ville"

bìlá gbà'á

village grand

wààbèá "bébé"

wàà bèá

enfant frais

wèlgbà'á "fleuve"

wèlá gbà'á

eau grand

zèdpúá "nouvel an"

zèdá púá

année nouveau

II.4.2.1.3. Substantif + verbe

La particule *in* (iná 'chose') associée à la base verbale participe à la formation de certains noms. Nous observerons le processus d'effacement (cf. IV.5.1.2.).

Exemple 14 :

ingabmbiá "intelligence"

iná gabmbiá

chose savoir

inlímbiá "nourriture"

iná límbiá

chose manger

indaṅmbiá "la loi"

iná daṅmbiá

chose interdire

Autres exemples à partir de la construction substantif + verbe.

Exemple 15 :

wülleèmbiá "chambre"

wúlá lèèmbiá

maison dormir

góóvè'mbiá "pagne"

gósá vè'mbiá

habit attacher

Dans le deuxième exemple

effacement syllabe finale
+ allongement compensatoire
gósá → góó

et dans chaque cas semblable
on assiste à l'effacement de
la voyelle finale du premier
terme

5
II.4.2.1.4. Substantif + préposition

36
Exemple 16 :

ɲwàànú "saison de pluie"

ɲwààná ú

pluie pendant

7
II.4.2.2. Noms composés de trois items

II.4.2.2.1. Substantif + substantif + substantif

27
Exemple 17 :

gàṅélaásòá "mars"

gàṅàá laá sòá

tige feu lune

II.4.2.2.2. Substantif + verbe + substantif

33
Exemple 18 :

yédkèdsòá "décembre"

yédá kèd sòá

mil casser lune

II.4.2.2.3. Substantif + verbe + verbe

32
Exemple 19:

ɲwɔṅbààndààmbiá "promesse"

ɲwɔṅá b à à n m b i á d à à m b i á

parole dire rester

II.5. LES SUBSTANTIFS D'EMPRUNT

De ce processus, Mounin (1995 : 124) dit que l'emprunt est "*l'intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère.*" Comme d'autres langues, le sámbá fait appel à ce procédé d'expansion lexicale pour nommer des réalités nouvelles. Pour qu'il y ait emprunt, il faut une langue source et une langue cible. Dans notre travail, la langue cible est le sámbá et les différentes langues sources sont le fulfuldé, le français, l'anglais. L'intégration phonologique, morphologique et parfois sémantique est le véritable problème linguistique posé par l'emprunt, d'où les concepts d'emprunt direct et d'emprunt indirect (Essono 2000 : 257). L'emprunt direct est employé sans altération dans la langue cible. L'emprunt indirect est intégré ou assimilé après modification de la structure phonologique et morphologique de la langue cible.

II.5.1. EMPRUNTS FULFULDE

Les modifications phonologiques et morphologiques subies par les emprunts du fulfuldé sont minimales. Cela s'explique par la quasi similarité des systèmes phonologiques des deux langues. Cependant, on note de petits changements phonologiques.

II.5.1.1. Emprunts directs

Exemple 20 :

Langue source (fulfuldé)	sámbá	glose
manda	mandàá	sel
goro	goro	noix de cola
pitirla	pitírlà	lampe
nasara	nàsará	homme blanc

reke	reké	canne à sucre
mahol	màhòl	mur
keke	kèké	bicyclette
tebur	tébúr	table de vente
asana	àsáná	allumettes
londe	londè	grand canari
sokali	sókalí	cuillère
doka	dòká	interdiction
gudel	gùdèl	Pagne

II.5.1.2. Emprunts indirects

Ces emprunts ont adopté la structure phonologique et morphologique de la langue. Les processus d'intégration sont les suivants :

II.5.1.2.1. Elargissement de l'aperture

La voyelle [u] du premier degré d'aperture se réalise [a] en position finale.

/u/ → [a]/---#

Exemple 21 :

Langue source (fulfuldé)	sámbá	glose
sabulu	sàbúlá	savon

Les voyelles [o] et [e] du deuxième degré d'aperture se réalisent respectivement [aa] ou [ə], et [ɛ] ou [ə] en médiane ou en finale.

/o/ → [aa]/---#

/o/ → [ə]/C—C

/e/ → [ɛ]/C—C

/e/ → [ɛ]/---#

/e/ → [ə]/C—C

Exemple 22 :

Langue source (fulfuldé)	sámhá	glose
lumó	lumàá	marché
pirowal	pirəwəl	avion
tinyere	tinyere	oignon
deftere	defterè	livre
dərewol	dərewòlá	papier

Addition d'une voyelle à une syllabe fermée. La voyelle usitée ici est [a].

Exemple 23 :

Langue source (fulfuldé)	sámhá	glose
kondon	kòndòná	banane
dərewol	dərewòlá	papier

II.5.1.2.2. Substitution segmentale

Certains segments de la langue source sont re-interprétés dans la langue cible.

Exemple 24 :

Langue source (fulfuldé)	sámhá	glose
[r] maroori	[l] maloorì	riz
[d] dərewol	[d] dərewòlá	papier

II.5.2. EMPRUNTS FRANÇAIS

II.5.2.1. Emprunts directs

Les emprunts directs sont employés tels quels, sans altération de la langue cible.

Exemple 25:

Langue source (français)	sámhá
Café [kafé]	kafé
Cassette [kasɛt]	kasɛt
Train [trɛ̃]	trɛŋ
Pain [pɛ̃]	pɛŋ
Avion [avjɔ̃]	avioŋ
Serviette [sɛrvjɛt]	serviɛt

II.5.2.2. Emprunts indirects

intégrés ?

Ces emprunts modifiés adoptent la structure phonologique et morphologique de la langue cible. Les processus ci-après sont appliqués.

II.5.2.2.1. L'épithèse

épithèse ?

Tassa O.L. (1979 : 95) définit l'épithèse comme "l'apparition d'une voyelle d'appui en fin de mot".

Exemple 26:

Langue source (français)	sámbá
Lampe [lāp]	lámpè
montre [mōtr]	móntrè
Carte [kart]	kártè

Segmentale

II.5.2.2.2 Substitution du point d'articulation

La voyelle antérieure arrondie [œ] du français qui n'apparaît pas dans la langue cible est substituée par la voyelle non arrondie [ɛ] devant la vibrante [r].

Exemple 27:

Langue source (français)	sámbá
Chauffeur [ʃofœr]	sòfér
Pasteur [pastœr]	pastér

II.5.2.2.3 La dépalatalisation

Elle ne s'applique qu'aux consonnes. C'est le déplacement vers l'arrière du point d'articulation d'un phonème. La palatale [ʃ] du français qui n'existe pas dans la langue cible, est remplacée par l'alvéolaire [s].

/ ʃ / → [s] / - #

Exemple 28 :

Langue source (français)	sámbá
chauffeur [ʃofœr]	sòfér
chaussette [ʃosɛt]	sòsét

vous la définirez comme

*tout le contraire
se → f
vers l'avant
= palatalisation*

II.5.3. EMPRUNTS ANGLAIS

Ceux-ci sont assez rares, les populations n'ayant pas connu la colonisation anglaise dans cette région. *et la proximité du Nigeria n'y a rien fait?*

II.5.3.1. Les diphtongues

Le phénomène qui se produit ici est la chute des diphtongues qui n'existent pas dans la langue cible ; ils deviennent :

Exemple 29 :

Langue source (anglais)		sámbá	glose
[e] pour [ei]	tailor [teile]	télà	tailleur
[o] pour [eu]	motor [moute]	mótà	voiture
[o] pour [eu]	soldier [seuldze]	sójè	soldat, militaire

II.5.3. Dépalatalisation

Ce processus se relève dans l'exemple suivant :

Exemple 30 :

Langue source (anglais)		sámbá	glose
Sugar [ʃuge ^r]		súkàr	sucre

*Tu remplace
par le p
39*

II.5.3.3. Intégration par élargissement sémantique

L'élargissement du sens illustre les cas où un mot emprunté exprime dans la langue cible un concept plus vaste que dans la langue source.

Exemple 31:

Langue source (anglais)	sámbá	glose
motor (moteur)	mótà	voiture

II.6. LE NOMBRE

Cette catégorie permet de faire la l'opposition entre le singulier qui indique l'unité, et le pluriel qui indique un nombre supérieur à l'unité.

II.6.1. LE SINGULIER

Pris individuellement, les substantifs du sámbá expriment l'idée du singulier.

Exemple 32 :

kúlá "la peau"

peau

sòá "la lune"

lune

wedá "la sueur"

sueur

welá "l'eau"

eau

wàà "l'enfant"

enfant

*articles
par bon moyen*

sísá "le tambour"

tambour

dùdùwàá "l'étoile"

étoile

kòsá "l'esclave"

esclave

II.6.2. LE PLURIEL

suffixe

Les substantifs de la langue sámbá forment généralement leur pluriel par l'adjonction d'un infixe pluralisateur *bəd-* [bər-] qui sera adjoinct au nominal.

1. Sg. túnjá "l'oreille" a → φ / — # { c }
oreille }
v }

pl. tún**b**ədə "les oreilles"
oreille - pl

2. Sg. kòlá "la montagne"
montagne

pl. kòl**b**ədə "les montagnes"
montagne - pl

3. Sg. sagàá "la mouche"
mouche

pl. sag**é**bədə "les mouches"
mouche - pl

4. Sg. gilàá "la houe"
houe

pl. gil**é**bədə "les houes"
houe - pl

5. Sg. kèdá "la pirogue"
 piroque
 pl. kèdbèdá "les pirogues"
 piroque - pl
6. Sg. duná "le pied"
 pied
 pl. dunbèdá "les pieds"
 pied - pl
7. Sg. díímá "la queue"
 queue
 pl. díìmbèdá "les queues"
 queue - pl
8. Sg. kègàá "la lame à tatouages"
 lame à tatouages
 pl. kègébèdá "les lames à tatouages"
 lames à tatouages - pl
9. Sg. kaasá "la corde"
 corde
 pl. kaasébèdá "les cordes"
 corde - pl
10. Sg. gààdá "le chef"
 chef
 pl. gààdbèdá "les chefs"
 chef - pl
11. Sg. yàà "le cheval"
 cheval
 pl. yaabèdá "les chevaux"
 cheval - pl

12. Sg. libá "le trou"
 trou
 pl. libbədə "les trous"
 trou - pl
13. Sg. lamá "le forgeron"
 forgeron
 pl. lambədə "les forgerons"
 forgeron - pl
14. Sg. vomlää "l'âne "
 pl. vomlébədə "les ânes"
 âne - pl
15. Sg. liná "la chauve-souris "
 pl. linbədə "les chauves-souris"
 chauve-souris - pl

II.6.2.1. Pluriel irrégulier

Cependant, nous notons que la forme du radical de certains substantifs change avec leur passage au pluriel.

Exemple 33 :

1. Sg. wàà "l'enfant"
 enfant
 pl. yèbá ou yèbbədə "les enfants"
 enfants enfant - pl
2. Sg. váàná "le mari"
 mari
 pl. vóòmá ou vóòmbədə "les maris"
 maris mari - pl

3. Sg. kéèná	"la femme"
femme	
(épouse)	
pl. kéèmá ou kéèmbədə	"les femmes"
femmes	femme - pl
(épouses)	

Certains substantifs ayant pour suffixe l'item wàà "enfant", forment leur pluriel par l'adjonction de yèbá "les enfants" forme du pluriel de wàà.

Exemple 34 :

Sg. dùdùwàá	"l'étoile"
étoile	
pl. dùdùyèbá ou	"les étoiles"
étoiles	
Sg. sésèwàá	"le nombril"
nombril	
pl. sésèyèbá ou	"les nombrils"
nombril	

II.7. CONCLUSION

Le nom en sámbá comporte deux modes de formation : les dérivations déverbativ^{de}e et nominativ^{fait}e; elles se font par le biais des affixes^{suffixe}. La composition est le résultat de la juxtaposition des différents éléments interpellés. En ce qui concerne les substantifs d'emprunt, le processus de l'épithèse^{épithèse} intervient par respect pour la syllabe ouverte. Toutefois, nombre d'emprunts calquent la structure phonologique et morphologique du sámbá, d'où leur assimilation dans la langue. Le pluriel est généralement marqué par un infixe^{suffixe}.

Le troisième chapitre sera consacré aux pronoms, ceux-ci ont les mêmes fonctions syntaxiques que le nom.

CHAPITRE III
LES PRONOMS

III.1. INTRODUCTION

Les pronoms ou représentants, sont des mots qui se substituent au nom dans les phrases et qui comportent éventuellement l'indication d'un autre rapport ; ils sont susceptibles d'avoir les diverses fonctions du nom. La définition du Grand Larousse abonde dans le même sens en disant que :

"Le pronom est un mot qui réfère à un mot préalablement exprimé ou à la réalité extralinguistique et dont les fonctions syntaxiques sont identiques à celle du nom."

Nous avons inventorié différents types de pronoms : les pronoms personnels, réciproques, relatifs, possessifs et démonstratifs.

III.2. LES PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels se distinguent en personnes (première, deuxième, troisième) et en nombre (singulier, pluriel). La première personne du pluriel observe le principe d'inclusivité et d'exclusivité. Ils sont susceptibles d'assumer la fonction de sujet ou de complément.

La première personne inclusive regroupe le locuteur et la ou les personne(s) à qui il s'adresse, le pronom de la première personne qui englobe le locuteur et les personnes dans le groupe à l'exclusion de la ou les personne(s) à qui il s'adresse, est dite exclusive.

III.2.1. PRONOMS PERSONNELS SUJET

La langue sámbá compte six pronoms personnels sujet, correspondant aux six personnes de la conjugaison.

III.2.1.1. Première personne du singulier

La première personne du singulier est rendue par *mé*. Elle est toujours préposée au verbe.

Exemple 35 :

1. mé té kíìn nyənəá
je prés inacc. boire
je bois
2. mé líí yàá
je manger Pas.
j'ai mangé
3. mé dá gá
je aller Nég.
je n'irai pas

III.2.1.2. Deuxième personne du singulier

ń exprime la deuxième personne du singulier. Elle est préposée au verbe.

Exemple 36 :

1. ń té kíìn ləbàá
tu prés inacc. acheter
Tu achètes
2. ń sug yàá
tu laver Pas
tu as lavé

A l'impératif, le ton de ce pronom change et devient bas.

3. ñ yàà kúnú
tu venir imp.
viens

III.2.1.3. Troisième personne du singulier

La troisième personne du singulier est marquée par *oò* qui reste invariable selon le temps, le mode ou l'aspect employé. Mais dans l'usage courant, les locuteurs de la langue font appel au morphème \emptyset qui apparaîtra le plus souvent dans le cadre de cette étude. Elle est préposée au verbe.

Exemple 37:

1. *oò té in líináá*
 il prés chose manger
 il mange
2. \emptyset *té kíìn pa'nàá*
 il prés inacc prendre
 il prend
3. \emptyset *lo' yàá*
 il tuer Pas
 il a tué

III.2.1.4. Première personne du pluriel

Deux formes caractérisent la première personne du pluriel. La première marque un rapport d'inclusivité *bén* et la deuxième marque un rapport d'exclusivité *bá*.

Exemple 38 :

- 1.a. *bén tén kíìn kónàá*
 (incl)
 nous prés inacc allumer
 nous allumons

- b. bé té kíìn kónàá
 (excl)
 nous prés inacc allumer
 nous allumons
- 2.a. bèn kè yàá
 (incl)
 nous fermer Pas
 nous avons fermé
- b. bé kè yàá
 (excl)
 nous fermer Pas
 nous avons fermé
- 3.a. bèn gab gá
 (incl)
 nous connaître Nég
 nous ne connaissons pas
- b. bé gab gá
 (excl)
 nous connaître Nég
 nous ne connaissons pas

III.2.1.5. Deuxième personne du pluriel

íí marque la deuxième personne du pluriel. Elle est préposée au verbe.

Exemple 39 :

1. íí té kíìn ègàá
 vous prog inacc regarder
 vous regardez
2. íí yàà yàá
 vous venir Pas
 vous êtes venus

A l'impératif, le ton du pronom *íí* change et devient Bas/Bas.

3. *íí zèn kúnú*
vous écoutez imp
écoutez

III.2.1.6. Troisième personne du pluriel

La troisième personne du pluriel est exprimée par *bè*. Cette forme reste inchangée indépendamment du temps, de l'aspect ou la polarité. Elle est toujours préposée au verbe.

Exemple 40 :

1. *bè té kíìn dubàá*
ils prog inacc couper
ils coupent
2. *bè dákiìn pa'nàá*
ils aller inacc prendre
ils prendront
3. *bè èm yàá*
ils partir Pas
ils sont partis

III.2.2. PRONOMS PERSONNELS COMPLEMENT

En fonction sujet ou objet, la forme du pronom personnel est la même ; exception faite de la troisième personne du singulier qui est exprimée par *ù*.

Le pronom personnel complément est postposé au verbe.

III.2.2.1. Première personne du singulier

La première personne du singulier est représentée par *mé*. Elle est postposée au verbe.

Exemple 41 :

1. *ń pii mé kàádá*
 tu donner moi maïs
 tu me donnes du maïs
2. *íí dóm mé yàá*
 vous saluer moi Pas
 vous m'avez salué

III.2.2.2 Deuxième personne du singulier

La deuxième personne du singulier, toute aussi postposée au verbe est exprimée par *ń*.

Exemple 42:

1. *mé bàà ń yàà kúnú*
 je dire à toi venir imp
 je t'ai dit de venir
2. *ozéd mé léb ń díṅá*
 ami mon acheter toi lance
 mon ami t'a acheté une lance

III.2.2.3. Troisième personne du singulier

La troisième personne du singulier est rendue par *ù*. Dans ce cas, elle est préposée au verbe.

63

Exemple 43:

1. mé té ù bádàá
je prog lui écrire
je lui écris
2. ø té ù góó télàá
elle prés lui habit coudre
elle lui coud un habit

III.2.2.4. Première personne du pluriel

La première personne du pluriel est toujours exprimée par *bén* qui marque un rapport d'inclusivité et *bé* qui marque un rapport d'exclusivité. Elle est postposée au verbe.

64

Exemple 44:

1. yèbbəd ləl bən té kè bəŋbədá
(incl)
enfant pl. jeter nous prés avec pierre - pl
les enfants nous jettent des pierres
2. bə dá bé wəl kobàá
(excl)
ils aller nous eau puiser
ils nous puiseront de l'eau

III.2.2.5. Deuxième personne du pluriel

A la deuxième personne du pluriel, le pronom complément est *íí*. Elle peut être postposée ou préposée au verbe.

Exemple 45 :

1. bé té íí dig pa'nà
 nous prés vous sac porter
 nous vous portons le sac
2. mè bé íí yàá
 je voir vous Pas
 je vous ai vu

III.2.2.6. Troisième personne du pluriel

La troisième personne du pluriel est marquée par *bè*. Elle est postposée au verbe.

Exemple 46 :

1. Adama sùd bè yàá
 Adama pousser les Pas
 Adama les a poussés
2. bì' lùm bè yàá
 serpent mordre les Pas
 le serpent les a mordu

III.2.2.7. Tableau récapitulatif des pronoms personnels sujet et complément

Personnes	Singulier	Pluriel
1	mé	bén (incl) bé (excl)
2	ń	íí
3	oò / ø sujet ----- ù objet	bè

III.2.3. PRONOMS EMPHATIQUES

Le pronom emphatique marque l'insistance ; il est constitué d'un morphème de la personne auquel est suffixé un thème *-da* et suivi du pronom personnel sujet correspondant. Il est déterminé par une relative. Il peut aussi être employé dans le cas d'inversion du sujet. Le pronom emphatique est toujours en position initiale d'énoncé. Le passé n'a pas une marque formelle dans ces exemples.

Pron. emphatique → préfixe personnel + thème

III.2.3.1. Première personne du singulier

La première personne du singulier est représentée par *mááda*, *máá* et *-da*.

Exemple 47:

1. *mááda mé bádà sùnú*

emph je écrire
c'est moi qui ai écrit

2. *mááda mé té sèn wèl nyənàá*

emph je prés eau boire
c'est moi qui bois de l'eau

3. *mááda mé té sèn òdkuvèèl mé ɲwáni?*

emph je prés frère mon gardien
suis-je le gardien de mon frère ?

III.2.3.2. Deuxième personne du singulier

ánda, *ám* et *-da* exprime la deuxième personne du singulier

Exemple 48 :

1. *ánda ní nàà sèn sé*

emph tu chanter Nég
c'est toi qui ne chantes pas

2. ánda ñ sèn néŋ bùúd bìá
 emph tu personne pauvreté rei
 c'est toi qui es pauvre

III.2.3.3. Troisième personne du singulier

La troisième personne du singulier est *oòda*, *oò* et *-da*.

Exemple 49:

1. oòda ø èm sùnú
 emph il partir
 c'est lui qui est parti
2. oòda ø inlíí sèn gá
 emph il chose manger Nég
 c'est lui qui ne mangera pas

III.2.3.4. Première personne du pluriel

La voyelle /o/ est préfixée au pronom personnel. *obénda* (inclusif) *o-bén* et *-da*, et *obéda* (exclusif) *o-bé* et *da* marquent les deux formes de la première personne du pluriel.

Exemple 50:

1. obénda bén tén sèn zεŋáá
 incl emph nous prés écouter
 (incl)
 c'est nous qui écoutons
2. obéda bé té sèn nàànáá
 excl emph nous prés chanter
 (excl)
 c'est nous qui chantons

III.2.3.5. Deuxième personne du pluriel

aída *aí* et *-da*, exprime la deuxième personne du pluriel.

Exemple 51 :

1. *aída íí yàà sùnú*

emph vous venir

c'est vous qui êtes venus

2. *aída íí dá sèn téé dubàá*

emph vous aller arbre couper

c'est vous qui couperez l'arbre

III.2.3.6. Troisième personne du pluriel

La troisième personne du pluriel est *boòda* *boò-* et *-da*.

Exemple 52 :

1. *boòda bè tè sèn èm lesú*

emph ils prog partir champ suf. loc.

c'est eux qui partent au champ

2. *boòda bè dá sèn kòòbəd lebàá*

emph ils aller poulet-pl acheter

c'est eux qui achèteront des poulets.

III.2.3.7. Tableau récapitulatif des pronoms emphatiques

Personnes	Singulier	Pluriel
1	<i>mááda</i>	<i>obénda</i> (incl) <i>obéda</i> (excl)
2	<i>ánda</i>	<i>aída</i>
3	<i>oòda</i>	<i>boòda</i>

III.3. LES REFLEXIFS

Nous distinguons deux types de pronoms réflexifs : Les pronoms réfléchis et les pronoms réciproques.

III.3.1. LE PRONOM REFLECHI

Un pronom est dit réfléchi lorsqu'il se réfère à la même personne ou au même objet que le verbe qui l'accompagne. Wiesemann et al. (1993 : 78) le confirment :

"Quand à l'intérieur d'une même proposition, l'agent et le patient ont le même référent (autrement dit sont coréférents) la construction est dite réfléchie."

Le pronom réfléchi est inexistant en sámbá. La notion de réfléchi est rendue par le substantif *sísá* "corps" qui comme d'autres items subit le processus d'effacement de la voyelle finale.

Exemple 53:

1. mé dú' sìì mé yàá
 je brûler corps mon Pas
 je me suis brûlée

2. ø èg sìì oò yàá
 elle regarder corps son Pas
 elle s'est regardée

3. ñ nyàg sìì ñ yàá
 tu gratter corps ton Pas
 tu t'es gratté

Toutefois, certains verbes véhiculent sémantiquement la l'idée de réfléchi. Aussi le substantif *sísá* "corps" n'est pas usité dans les phrases où apparaissent ces verbes.

effacement de la
 syllabe finale et
 allongement compensatoire
 sí-sá → síì
 V → VV/#

71

Exemple 54:

1. ø té kíin lænàá
il prés inacc se coucher
il se couche
2. mé té wəl nyiŋàá
je prés eau se laver
je me lave
3. ø té kíin lémàá
il prés inacc se réveiller
il se réveille

III.3.2. LE PRONOM RECIPROQUE

Parlant du pronom réciproque, Wiesemann et al. (1993 : 79) précisent :

"Lorsque le sujet et l'objet sont tous deux agents et patients d'un même procès, la construction est dite réciproque."

En sámbá, la notion de réciprocité est marquée par le pronom personnel correspondant à la personne évoquée. Ce pronom personnel se trouve en position médiane d'énoncé et est préposé au verbe.

Exemple 55:

1. Fatma kè soulé tá **(bè)** té négèd né'nàá
Fatma avec Soulé coord ils prés lutte lutter
Fatma et Soulé se battent
2. néŋ kéèmbəd **(bè)** ál yàá
femme -pl elles disputer Pas
les femmes se sont disputées
3. Amadou kè zara tá **(bè)** pəd yàá
Amadou avec Zara coord. ils séparer Pas
Amadou et Zara se sont séparés

la réciprocité
le réciproque n'est
donc pas marqué en
sambá
bè ne marque t-il
pas la 3e pers du pl?
cf. p. 51. oui
Dans d'autres langues la
réciprocité est un affixe
verbal, ce n'est pas le cas
en sambá où le pronom
d'extension verbale
marque pas

III.4. LE PRONOM RELATIF

60 Je ne vois pas la nécessité de la présentation de cette partie du discours ici

Le pronom relatif établit une relation entre un nom ou un pronom qu'il représente et une proposition subordonnée. D'après Mounin (1995 : 285) le relatif est :

" Celui qui rattache un syntagme dit relatif à un élément précédemment énoncé."

Le pronom relatif peut avoir la fonction sujet ou la fonction complément. C'est la position du sujet qui marque la différence entre le pronom relatif sujet et le pronom relatif complément. L'antécédent peut représenter un nom de personne ou un nom de chose.

III.4.1. LE PRONOM RELATIF SUJET

Le pronom relatif est rendu par un morphème discontinu *aa... doó*. Cependant *doó* a trois allomorphes *-doó*, *-loó*, et *-roó* qui apparaissent en fonction du phonème qui les précède immédiatement. Dans les constructions appositives, ce morphème devient *-də* ou *-rə*. Ainsi *[-doó]* apparaît une nasale ou occlusive ; *[-loó]* après une latérale ; *[-roó]* après des occlusives sourdes ou sonores. Il est à noter que dans ce type de construction, le passé est sous-entendu, car la présence du pronom relatif entraîne l'effacement du marqueur temporel ; le premier élément précède le groupe verbal et le deuxième le postpose. Cette forme du pronom correspond au français 'qui'.

Quelle distribution ?

Exemple 56 :

1. tée aa té yi'n doó
arbre rel prog tomber rel
l'arbre qui tombe

2. yagəd aa té yiìl loó
 chien rel prés maison rel
 le chien qui est dans la maison
3. nú aa yi' roó
 oiseau qui tomber rel
 l'oiseau qui est tombé
4. nēŋkéèndo aa yàà níìn də, té kè mádá
 femme rel venir hier rel prés avec maladie
 la femme qui est venu hier, est malade

III.4.2. LE PRONOM RELATIF COMPLEMENT

Comme le pronom relatif sujet, le pronom relatif complément est exprimé par le même morphème discontinu *aa . . . doó* qui peut avoir trois réalisations. [-*doó*] et [-*roó*] apparaissent le plus souvent après des occlusives, [-*loó*] apparaît après une latérale. Cette forme équivaut au français 'que', 'dont', 'à qui'.

Exemple 57:

1. dig aa mé sùg doó
 sac rel je laver rel
 le sac que j'ai lavé
2. dǒòn aa mé lo' roó
 éléphant rel je tuer rel
 l'éléphant que j'ai tué
3. góó aa n tél loó
 habit rel tu coudre rel
 l'habit que tu as cousu
4. nēŋváàndo aa kéèn èm doó
 l'homme rel femme partir rel
 l'homme dont la femme est partie

5. lam aa íí pii ù ba' roó

forgeron rel vous donner à lui argent rel

le forgeron à qui vous avez donné de l'argent

III.5. LE PRONOM POSSESSIF

Les pronoms possessifs que nous distinguons des adjectifs possessifs (qui seront étudiés dans le quatrième chapitre), remplacent des substantifs déjà évoqués et expriment un rapport de possession que l'être ou l'objet désigné entretient avec l'une des trois personnes du discours. En *sámhá*, le pronom possessif est composé de deux éléments : un marqueur de la personne et un thème *-bíá* dont la forme est invariable.

POSS → pap + thème

profilé personnel

III.5.1. LE SINGULIER

III.5.1.1. Première personne du singulier

máábíá marque la première personne.

1. *máá-bíá* "le mien"

1 sg. poss

III.5.1.2. Deuxième personne du singulier

ámbíá marque la deuxième personne.

2. *ám-bíá* "le tien"

2sg. poss

III.5.1.3. Troisième personne du singulier

La troisième personne du possessif est *oòbíá*

oò-bíá "le sien"

3sg. poss

III.5.1.4. Première personne du pluriel

L'opposition inclusivité /exclusivité est présente à la première personne du pluriel. Nous avons ainsi deux formes :

1. òbén-biá "le nôtre" (incl)

1sg. poss

2. òbé-biá "le nôtre" (excl)

1sg. poss

III.5.1.5. Deuxième personne du pluriel

1. *ábiá* marque la deuxième personne.

ái-biá "le vôtre"

2sg. poss

III.5.1.6. Troisième personne du pluriel

La troisième personne du possessif est exprimé par *boòbiá*

boò-biá "le leur"

3sg. poss

III.5.2. LE PLURIEL

III.5.2.1. Première personne du singulier

máábèbədə est la forme pluriel de la première personne du singulier.

máá-bè-bədə "les miens"

1pl poss -pl

III.5.2.2. Deuxième personne du singulier

ám̀b̀è̀b̀ədə marque le pluriel de la deuxième personne du singulier.

ám-bè-bədə "les tiens"

2pl poss -pl

III.5.2.3. Troisième personne du singulier

Le pluriel de la troisième personne du singulier est exprimé par *oòbèbədə*

oò-bè-bədə "les siens"

3pl poss -pl

III.5.2.4. Première personne du pluriel

A la première personne du pluriel, nous ferons la distinction entre le rapport d'inclusivité et le rapport d'exclusivité.

Exemple 58 :

1. òbén-bè-bədə "les nôtres" (incl)

1pl poss -pl

2. òbé-bè-bədə "les nôtres" (excl)

1pl poss -pl

III.5.2.5. Deuxième personne du pluriel

Elle est marquée par *aíbèbədə*

aí-bè-bədə "les vôtres"

2pl poss -pl

III.5.2.6. Troisième personne du pluriel

boòbèbədə exprime la troisième personne.

boò-bè-bədə "les leurs"

3pl poss -pl

III.5.2.7. Tableau récapitulatif des pronoms possessifs

Possesseurs	Personne	Singulier	Pluriel
Un	1	máábìá	máábèbedá
	2	ámìá	ábèbedá
	3	oòbìá	oòbèbedá
Plusieurs	1	obénbìá (incl)	obénbèbedá (incl)
		obébìá (excl)	obébèbedá (excl)
	2	aíbìá	aíbèbedá
	3	boòbìá	boòbèbedá

III.6. LES PRONOMS DEMONSTRATIFS

Les pronoms démonstratifs servent à désigner la personne ou la chose déjà évoquée. Ils se présentent sous deux dimensions en sámbá :

(ici) près du locuteur

(là) près du destinataire

En sámbá, la forme pronominale du démonstratif est parfois combinée dans son emploi (pluriel) avec l'indéfini (*kam-*) "autre". L'auxiliaire être est sous-entendu dans ces constructions.

III.6.1. PRES DU LOCUTEUR

Lorsque la personne ou la chose est près du locuteur, le pronom démonstratif correspondant est *aa yée*, la forme pluriel est *kambəd aa yée*.

Exemple 59 :

1. aa yée té bíddoá
 dém₁, prés blanc
 celle-ci est blanche
2. kambəd aa yée bə té nyedkeá
 autre-pl dém₁ ils prés propre
 ceux-ci sont propres

III.6.2. PRES DU DESTINATAIRE

Si la personne ou l'objet désigné est près du destinataire, le pronom est *aa gée yée*, au pluriel *kambəd aa yée*.

Exemple 60 :

1. aa gée yée té bəŋsəwàá
 dém₂ prés petit
 celui-là est petit
2. kambəd aa gée yée té yelloá
 autre-pl dém₂ prés rouge
 celles-là sont rouges

III.6.3. TABLEAU RECAPITULATIF DES PRONOMS DEMONSTRATIFS

Dimensions	Singulier	Pluriel
1. près du locuteur	(aa) yée	kambəd (aa) yée
2. près du destinataire	(aa) gée yée	kambəd (aa) gée yée

III.7. CONCLUSION

La forme du pronom personnel, à une personne donnée, reste la même, que celui-ci occupe la fonction sujet ou la fonction complément dans la phrase. Le pronom emphatique revêt une autre forme du pronom personnel qu'on retrouve dans les pronoms possessifs. S'agissant des pronoms réflexifs, ceux-ci n'existent pas à proprement parler dans la langue sámbá. Le morphème aa du pronom relatif se retrouve également dans la forme du pronom démonstratif.

Dans le prochain chapitre, nous traiterons des divers éléments qui entrent dans la structure du syntagme nominal en sámbá.

comparaison avec
p. 59.

CHAPITRE IV
LA STRUCTURE DU SYNTAGME
NOMINAL

IV.1. INTRODUCTION

Les catégories de termes présentés dans les chapitres précédents à savoir les noms, les pronoms, les possessifs, les démonstratifs peuvent être regroupées pour constituer le syntagme nominal. Dans ce chapitre, nous traiterons exclusivement des déterminants et des différentes structures du syntagme nominal.

Concernant le syntagme nominal, Essono (2000 : 389) définit d'une manière précise :

"Un syntagme, par définition, désigne toute combinaison hiérarchisée d'unités linguistiques autour d'un élément central qui lui confère sa nature. Le syntagme nominal est le constituant du noyau de la phrase. Il indique toute relation expansive entre deux termes dont l'un est le nominal, centre du syntagme, et l'autre, son complément. Au sens strict un syntagme nominal est une séquence qui résulte de l'association d'au moins deux nominaux."

La structure du syntagme nominal peut être constituée soit d'un déterminant et du nom, soit d'un ensemble de divers syntagmes nominaux.

IV.2. LES DETERMINANTS

Les déterminants sont des éléments qui accompagnent le nom. Ils caractérisent le nom. Ce sont principalement des adjectifs.

Essono (2000 : 325) fait une différence entre les adjectifs qui n'assument que la fonction de détermination et ceux qui peuvent assumer la fonction soit de détermination, soit de substitution : les pronoms-adjectivaux. En sámbá, l'ordre des constituants du syntagme nominal est, en général déterminé-déterminant.

Chap III IV.2.1. LES ADJECTIFS

Les adjectifs qualificatifs expriment la qualité de l'élément déterminé tandis que les adjectifs déterminatifs permettent d'actualiser le sens du nom ou

l'introduisent sous un aspect particulier (possessifs, démonstratifs, numéraux, indéfinis...)

Pour qualifier le nom, la langue fait appel à quelques rares adjectifs, des termes formés à partir de certains radicaux verbaux, des nominaux indépendants qui assurent la qualification d'autres nominaux.

IV.2.1.1. Le qualificatif

Le qualificatif sert à la caractérisation ou à la prédication d'un être ou d'une chose sous le rapport de la qualité. Le sámbá compte de véritables adjectifs sémantiquement différents les uns des autres utilisés en fonction épithétique. Ils sont postposés au nominal.

Exemple 61 :

1. gbà'á "grand"

bìl gbà'á

village grand

un grand village

2. bùúdá "long"

kpaṅ bùúdá

route long

une route longue

Il est à noter qu'il existe des termes pour désigner les couleurs en sámbá. ^{Le suffixe} Ainsi l'Infixe *-do-* et son allomorphe *-lo-* dénotent la qualité le plus souvent quand il s'agit de la couleur.

Exemple 62:

1. bíddoá "blanc"

dig bíddoá

sac blanc

un sac blanc

2. yelloá "rouge"

táb yelloá

chaussure rouge

une chaussure rouge

3. díndoá "noir"

pílèmbəd díndoá

panier - pl noir

des paniers noirs

L'infixe *di-ke* **-ke-** est adjoint au radical de certains verbes pour qualifier des substantifs.

Adjectif *qualificatif* → Rv + thème

Exemple 63:

1. kimbbiá "grossir" → kimkeá "gros"

sagəbəd aa kimkeá

mouche -pl dém gros

ces grosses mouches

2. wadmbiá "sécher" → wadkeá "sec"

góó wadkeá

habit sec

un habit sec

3. yadmbiá "élargir" → yadkeá "large"

dig yadkeá

sac large

un sac large

IV.2.1.2. Qualification exprimée par le nominal

Dans d'autres cas, le nominal dénote la qualité en sámbá. Ces nominaux d'après Nseme (à paraître) sont appelés nominaux qualifiants. Ainsi, le concept qui exprime le nom exprime également la qualification.

Nous évoquerons le nominal qualifiant en fonction épithétique et en fonction prédicative.

IV.2.1.3. Nominal qualifiant en fonction épithétique

En fonction épithétique, le nominal qualifiant est postposé au substantif déterminé. La marque du pluriel se rapporte au nom. *Le processus d'effacement de la voyelle finale du nom est observé. a → ∅*

Exemple 64:

1. kpeŋsélá "force"

a. nom : bè kè kpeŋsél naà sé

ils avoir force sufv Nég

ils n'ont pas de force

b. qualificatif : néŋvòòm kpeŋsél bèbèdá

homme force rel-pl

des hommes forts

2. búúdá "pauvreté"

a. nom : búúd gé in vaksá

pauvreté chose mal

la pauvreté est une mauvaise chose

b. qualificatif : yéb búúd biá

pays pauvreté rel

un pays pauvre

3. béṅsəwàá "petitesse"

a. nom : bòón oò té béṅsəwàá

grenier son prés petitesse

son grenier est petit

b. qualificatif : vœ béṅsəwàá

chèvre petitesse

une petite chèvre

IV.2.1.1.3. Nominal qualifiant en fonction prédicative

Le nominal qualifiant dans la langue assume la fonction prédicative quand il est le constituant d'une phrase. L'auxiliaire "être" est sous-entendu.

Exemple 65:

1. lígédá "saleté"

a. nom : lígéd té zùúm zón gbaadú

saleté prés beaucoup place dehors

il y a beaucoup de saleté dans la cour

b. qualificatif : ḡwàn té lígédá

cuisine prés saleté

la cuisine est sale

2. gbaṅàá "richesse"

a. nom : yéb gbaṅàá

sol richesse

la richesse du sol

b. qualificatif : báá mé néṅ gbaṅè bìá

père mon personne richesse rel

mon père est riche

IV.2.1.2. L'adjectif possessif

Le possessif marque l'appartenance, la possession. Comme en français, six thèmes permettant de déterminer la personne et le nombre de possesseurs (singulier/pluriel) ont été identifiés dans la langue. En sámbá, l'adjectif possessif est composé du pronom personnel correspondant à la personne ^{à laquelle} (auquel) est suffixé un thème -da. Ad. poss → P. Person. + Thème

L'adjectif possessif est postposé au substantif qu'il détermine. La marque du pluriel sera adjointe au pronom.

IV.2.1.2.1. Première personne du singulier

Elle s'exprime par la forme *méda* qui marque le singulier/et la forme *mébedá* qui marque le pluriel avec l'adjonction du pluralisateur. L

Exemple 66:

1. báá mé-da "mon père"
père 1sg. poss
2. kúl mé-da "ma peau"
peau 1sg. poss
3. góó mé-bedá "mes habits"
habit 1pl. poss

IV.2.1.2.2. Deuxième personne du singulier

La deuxième personne du singulier est rendue par *nda* au singulier et *mbédá* au pluriel du fait de l'harmonie consonantique.

Exemple 67:

1. wúl n-da "ta maison"
maison 2sg. poss

2. bòón ñ-da "ton grenier"
grenier 2sg. poss
3. yèb ím-bədə "tes enfants"
enfant 2pl. poss

nasale mlabé
homorgan / u²
tu H -

IV.2.1.2.3. Troisième personne du singulier

A la troisième personne du singulier, *oòda* exprime le singulier et *oòbədə* le pluriel.

Exemple 68:

1. díŋ oò-da "sa lance"
lance 3sg. poss
2. mún oò-da "son oncle maternel"
oncle 3sg. poss
3. sííd oò-bədə "ses flèches"
flèche 3pl. poss

IV.2.1.2.4. Première personne du pluriel

La première personne du pluriel est marquée par le rapport d'inclusivité exprimé par *bénda* (singulier) *bénbədə* (pluriel) et le rapport d'exclusivité exprimé par *béda* (singulier) et *bébədə* (pluriel). Dans ce cas, la relation est établie entre plusieurs possesseurs et un possédé unique ou plusieurs possesseurs et un possédé multiple. La position des éléments est déterminé-déterminant.

Exemple 69:

1. nà'á bèn-da "notre mère"
mère 1sg. poss(incl)

2. mótà bé-da "notre voiture"
voiture 1sg. poss (excl)
3. òzéd bén-bədə "nos amis"
ami 1pl. poss (incl)
4. ligé bé-bədə "nos concessions"
concession 1pl. poss (excl)

IV.2.1.2.5. Deuxième personne du pluriel

íída est la deuxième personne du pluriel, elle établit, comme la première personne du pluriel, une relation entre plusieurs possesseurs et un possédé unique ou entre plusieurs possesseurs et multiples possédés. La forme pluriel est *ííbədə*.

Exemple 70:

1. gààd íí-da "votre chef"
chef 2sg. poss
2. kèèm íí-bədə "vos femmes"
femme 2pl. poss
3. kpòb íí-bədə "vos dettes"
dette 2pl. poss

IV.2.1.2.6. Troisième personne du pluriel

La troisième personne du pluriel est *boòda*, la forme pluriel est *boòbədə*, elle établit les mêmes relations que les deux premières personnes du pluriel.

Exemple 71:

1. kilé boò-da "leur tortue"
tortue 3sg. poss

2. kun boò-bədə "leur tribus"
 tribu 3pl poss
3. vœ boò-bədə "leurs chèvres"
 chèvre 3pl. poss

IV.2.1.2.7. Tableau récapitulatif des adjectifs possessifs

Possesseur	Personne	Singulier	Pluriel
Un	1	méda	mébedá
	2	nda	mbədə
	3	oòda	oòbedá
Plusieurs	1	bénda (incl)	bénbedá (incl)
		béda (excl)	bébedá (excl)
	2	íída	ííbedá
	3	boòda	boòbedá

IV.2.1.3. Adjectif démonstratif

L'adjectif démonstratif sert à montrer, à préciser l'être ou la chose dont il est question. Mounin (1995 : 99) abonde dans le même sens lorsqu'il dit :

"Le démonstratif est un monème grammatical (ou morphème) et appartient à un inventaire limité. On s'en sert pour désigner d'une manière précise la personne ou la chose évoquées à l'exclusion de toutes autres de la même espèce."

Le démonstratif identifie la personne ou la chose à laquelle il se réfère. Il est postposé au substantif dans la langue et s'exprime en trois dimensions :

- près du locuteur (ici)
- près du destinataire (là)
- loin des deux (là-bas).

Dans la langue, les extensifs ici et là s'expriment de la même façon. Il est à noter que le démonstratif neutre est absent dans la langue.

IV.2.1.3.1. Près du locuteur

Lorsque la personne ou la chose désignées sont placées près du locuteur, la forme *aa yóo* est attestée. Le pluriel est formé par adjonction en position médiane, du pluralisateur *-bəd* au nominal. Dans certains cas, la voyelle finale du substantif s'efface ; le schéma est déterminé-déterminant.

Exemple 72:

nààsúb	aa yóo	"cette vache-ci"
vache	dém ₁	
wàà	aa yóo	"cet enfant-ci"
enfant	dém ₁	
díb	aa yóo	"ce poisson-ci"
poisson	dém ₁	
vəəbəd	aa yóo	"ces chèvres-ci"
chèvre -pl	dém ₁	
síídbəd	aa yóo	"ces flèches-ci"
flèche-pl	dém ₁	

IV.2.1.3.2. Près du destinataire

Cette dimension s'exprime par *aa yóo*.

Exemple 73:

dòón	aa yóo	"cet éléphant-là"
éléphant	dém ₂	
bòón	aa yóo	"ce grenier-là"
grenier	dém ₂	

*Quelle différence
faites-vous
entre -ci et -là ?*

lambəd	aa yóo	"ces forgerons-là"
forgeron-pl	dém ₂	
kèdbəd	aa yóo	"ces pirogues-là"
pirogue-pl	dém ₂	

IV.2.1.3.3. Loin des deux

Lorsque la personne ou la chose évoquée se trouve loin du destinataire et du locuteur, le *sámbá* fait appel au démonstratif *aa géé yóo*, le pluriel est formé par l'adjonction du pluralisateur *-bəd* au nominal en position médiane.

Exemple 74:

wúl	aa géé yóo	"cette maison là-bas"
maison	dém ₃	
tòól	aa géé yóo	"ce lapin là-bas"
lapin	dém ₃	
mòtábəd	aa géé yóo	"ces voitures là-bas"
voiture-pl	dém ₃	
núúbəd	aa géé yóo	"ces oiseaux là-bas"
oiseau-pl	dém ₃	

IV.2.1.3.4. Tableau récapitulatif des adjectifs démonstratifs

Dimensions	Démonstratifs
1. près du locuteur	aa yóo
2. près du destinataire	aa yóo
3. loin des deux	aa géé yóo

IV.2.1.4. zùúm

L'adjectif indéfini zùúm qui correspond au français 'plusieurs', 'beaucoup' ; exprime la pluralité sans réserve, il exprime un nombre indéterminé. zùúm est postposé au substantif qu'il détermine et s'utilise aussi bien pour les personnes que pour les choses.

Exemple 75:

1. kèèm zùúm

femmes plusieurs

plusieurs femmes

2. mótà zùúm

voitures plusieurs

plusieurs voitures

3. yèb zùúm

enfants plusieurs

plusieurs enfants

Conclusion

La langue sɔ́mba dispose de adjectifs mixtes qui représentent les personnes de la cour. Les démonstratifs s'expriment en deux séquences, car les motifs de la langue ne font la diff. qu'entre ici et les bas. Bien que la légende de l'usage de l'adjectif, la qualité en sɔ́mba est exprimée par des verbo-nom ou des noms.

IV.2.2. LES PRONOMS-ADJECTIVAUX

Les pronoms-adjectivaux sont des nominaux qui peuvent occuper deux fonctions à la fois. Essono (2000 : 325) leur attribue le nom de nominaux dépendants mixtes et les définit comme suit :

"Les nominaux dépendants mixtes sont adjectifs et pronoms à la fois. Adjectifs lorsqu'ils sont enclitiques au substantif, pronoms lorsqu'ils remplacent le substantif. Les dépendants mixtes sont donc des pronoms adjectivaux. Ce sont des constituants qui connaissent une translation grammaticale."

Les pronoms adjectivaux assument de ce fait, la fonction de détermination ou de substitution. Parmi les pronoms adjectivaux, nous avons inventorié les num, les ind, les int.

V.2 IV.2.2.1. Les numéraux

font-ils partie des pronoms ou de la transition?

On distingue deux types de numéraux en sámbá : Les numéraux cardinaux qui représentent des unités pouvant aller de un à l'infini, et les numéraux ordinaux qui expriment le rang ou l'ordre qu'occupe une unité.

V.2.1 IV.2.2.1.1. Les numéraux cardinaux

Ils se présentent sous deux formes : les formes simples et les formes composées. Le numéral *né̀h* 'un' forme contractée de *né̀hà* est la forme la plus usitée par les locuteurs de la langue. Comme numéraux cardinaux simples nous avons :

<i>né̀h</i>	"un" ✓
<i>íídáá</i>	"deux"
<i>tóódáá</i>	"trois"
<i>náádáá</i>	"quatre" ✓
<i>núnà</i>	"cinq"
<i>nóngós</i>	"six"
<i>né̀nsínà</i>	"sept"
<i>dàgwà</i>	"huit" ✓
<i>dáné̀hní</i>	"neuf"
<i>kób</i>	"dix"
<i>laá</i>	"vingt" ✓
<i>digné̀h</i>	"mille" ✓

Les numéraux cardinaux composés sont constitués selon le système décimal.
 Dans les multiples de dix et vingt, le multiplicande précède le multiplicateur.

Exemple 76 :

laá	néñ	"vingt"
vingt	un	
laá	íídaá	"quarante"
vingt	deux	
laá	tóódaá	"soixante"
vingt	trois	
laá	núnà	"cent"
vingt	cinq	
laá	nóngós	"cent vingt"
vingt	six	

Pour ajouter des unités à dix, vingt et à leurs multiples, on utilise le comitatif zè.

Exemple 77 :

kób	zè	íídaá	"douze"	
dix	com	deux		
kób	zè	núnà	"quinze"	
dix	com	cinq		
kób	zè	dàgwà	"dix-huit"	
dix	com	huit		
laá	néñ	zè	tóódaá	"vingt-trois"
vingt	un	com	trois	
laá	néñ	zè	nóngós	"vingt-six"
vingt	un	com	six	

laá	né̃̀	zè	kób	"trente"
vingt	un	com	dix	
laá	né̃̀	zè	núnà	"cinquante" ✓
vingt	un	com	cinq	
laá	tóodáá	zè	kób	"soixante-dix"
vingt	trois	com	dix	
laá	náádáá	zè	kób	"quatre vingt dix" ✓
vingt	quatre	com	dix	
laá	núnà	zè	né̃̀	"cent un"
vingt	cinq	com	un	

Pour former certains nombres supérieurs à cent et mille, le sámbá fait appel au substantif *zò̃̀nà* 'place' dont la voyelle finale s'efface lorsqu'il se trouve en position médiane. Le morphème *kè* 'avec' intervient dans certains cas.

Exemple 78:

1. laá	núnè	zò̃̀	íídáá	"deux cent" ✓		
vingt	cinq	place	deux			
2. laá	núnè	zò̃̀	náádáá	"quatre cent"		
vingt	cinq	place	quatre			
3. laá	núnè	zò̃̀	dàgwà	kè	kób	"huit cent dix" ✓
vingt	cinq	place	huit	avec	dix	
4. laá	núnè	zò̃̀	kób	zò̃̀	íídáá	"deux mille" ✓
vingt	cinq	place	dix	place	deux	

IV.2.2.1.2. Les numéraux cardinaux dans le syntagme nominal

Par leur appartenance à la classe des déterminants, les numéraux cardinaux peuvent être liés au substantif en sámbá. Ainsi, le numéral cardinal qui reste

invariable est toujours postposé au substantif qu'il détermine. Ce numéral, excepté *né̀̀* 'un' indique la pluralité. Nous observons le processus d'effacement de la voyelle finale du substantif.

o — o φ / # -

Exemple 79 :

wàà	né̀̀		"un enfant"	
enfant	un			
yèb	íídáá		"deux enfants"	
enfant	deux			
gààd	né̀̀		"un roi"	
roi	un			
gààd	dàgwà		"huit rois"	
roi	huit			
kéb	né̀̀		"un champignon"	
champignon	un			
kéb	laá	núnà	"cent champignons"	
champignon	vingt	cinq		
sadè	né̀̀		"un jeune"	
jeune	un			
sadè	kób	zè	náádáá	"quatorze jeunes"
jeune	dix	com	quatre	

Employés comme substituts nominaux, les pronoms cardinaux peuvent occuper les fonctions syntaxiques du nom.

Exemple 80 :

- kób té kíìn líínàá

dix prés. inacc. manger

dix mangent.

2. núnè yàà yàá

cinq venir Pas.

cinq sont venus.

V.2.1. IV.2.2.1.3. Les numéraux ordinaux

Les numéraux ordinaux servent à exprimer le rang, l'ordre des êtres ou des choses. Dans la langue, le numéral 'premier' a une forme particulière ; il est constitué de la réduplication du thème *dègè* de sens inconnu, suivi d'un relateur. Les ordinaux 'deuxième', 'troisième', 'quatrième' sont formés par suffixation du morphème indicateur d'ordre *úbá* au radical du nombre cardinal. Les numéraux à partir de 'cinquième' sont suivis du morphème [-*doó*] ou son allomorphe [-*roó*] par rapport au phonème qui précède immédiatement.

Exemple 81:

dègè dègè biá	"premier" ✓
íídúbá	"deuxième"
tóódúbá	"troisième"
náádúbá	"quatrième" ✓
núnè roó	"cinquième"
nóngó roó	"sixième"
dánéńí roó	"neuvième"
kób doó	"dixième" ✓
kób zè néń doó	"onzième"
laá néń doó	"vingtième" ✓

IV.2.2.1.4. Les numéraux ordinaux dans le syntagme nominal

Employés comme déterminants, les numéraux ordinaux indiquent le rang et sont comme les numéraux cardinaux, postposés au substantif qu'ils déterminent.

Exemple 82 :

1. wúl dègèdègè biá

maison premier rel

La première maison

2. wàà tóódúb oòda

enfant troisième son

son troisième enfant

3. bìl nóngó roó

village sixième

le sixième village

Quand ils sont utilisés comme pronom, ils peuvent assumer la fonction sujet ou objet.

Exemple 83:

1. mé té kè kéèm naà tóódáá Fatou kùmsèn kéèn íídúb doó

je prés avoir femmes sufv trois. Fatou être femme deuxième

j'ai trois femmes. Fatou est la deuxième

2. mé té kè yèbbèd naà dàgwà. wàà nóngó rē négél oò Pierre

je prés avoir enfant-pl sufv huit. enfant sixième nom son Pierre

j'ai huit enfants. Le sixième s'appelle Pierre

IV.2.2.2. Les indéfinis

Pour Dubois (1973 : 255) un indéfini est :

"Un trait inhérent de certains adjectifs ou pronoms par opposition au défini, qui caractérise d'autres articles, adjectifs

ou pronoms [...]; le trait est interprété sémantiquement par l'absence de toute référence à un syntagme nominal antérieur."

IV.2.2.2.1. kóólé/pát 'tout' / 'tous'

Les formes *kóólé* (d'origine *sámbá*) et *pát* (emprunt *fulfuldé*) désignent la totalité, elles correspondent au français 'tout'/'tous'. En tant que déterminants, elles peuvent caractériser un substantif singulier ou pluriel. Toutefois la marque du pluriel sera portée par le substantif par l'adjonction du pluralisateur *-bədə́*. Ces deux formes sont indifféremment utilisées par les locuteurs de la langue.

Exemple 84 :

1. a. sg. sííd kóólé
 flèche tout
 toute flèche
 b. pl. síídbəd kóólé
 flèche-pl tout
 toutes les flèches
2. a. sg. bədè pát
 mouton tout
 tout mouton
 b. pl. bədə̀bəd pát
 mouton-pl tout
 tous les moutons
3. a. sg. kéèn kóólé
 femme tout
 toute femme
 b. pl. kéèm kóólé
 femme tout
 toutes les femmes

4. a. sg. bóòn pá t

grenier tout

tout grenier

b. pl. bóòn bəd pá t

grenier-pl tout

tous les greniers

En tant que pronom, l'un ou l'autre assume la même fonction du nom.

Exemple 85:

boò kóólé bè yàà yàá

eux tout ils venir Pas

tous sont venus

IV.2.2.2. òdá 'autre'

Il est l'équivalent du français 'autre' ; il est usité pour déterminer aussi bien les personnes que les choses. Sa forme pluriel est *kam-* à laquelle on adjoint le marqueur du pluriel *-bəd*. *òdá* montre que l'on n'a pas de détail sur la nature de l'être ou de la chose évoquée. Il est postposé au nominal.

Exemple 86:

1. a. 'sg. wúl òdá "l'autre maison"

maison autre

b. pl. wúl kambədá "les autres maisons"

maison autre-pl

2. gòg kambədá

animal autre-pl

certains animaux

La forme *kam-* peut être employée seule quand elle fait allusion à un substantif déjà mentionné.

Exemple 87:

kambədə́

autre-pl

d'autres

3. néŋ kambədə́

personne autre-pl

certaines personnes

Il est à noter que l'indéfini 'quelqu'un' peut être rendu par le substantif [néŋàá] 'personne'.

Exemple 88:

néŋé yàà yàá

personne venir Pas

quelqu'un est venu

4. 207

IV.2.2.2.3. néŋmá "aucun"

néŋmá est formé du numéral *néŋ* 'un' et de la négation *má*. Il est postposé au nominal.

Exemple 89 :

1. wàà néŋmá

enfant un Nég

aucun enfant

Il peut également être sollicité comme pronom, il assumera alors la fonction de sujet ou de complément.

Exemple 90 :

1. ń pa' néŋmá gá

tu prendre un Nég Nég

tu ne prends aucun

2. né̀má èm gá
un Nég partir Nég
aucun ne part

V.2.2.3

IV.2.2.3. Les interrogatifs

Nous devons à Dubois et al. (1973 : 266), la définition des interrogatifs comme suit :

"Les interrogatifs sont des pronoms, des adjectifs ou des adverbes qui indiquent que l'on pose une question sur la qualité ou sur une détermination d'un être ou d'un objet, ou sur une circonstance du procès exprimé par le verbe."

En général, l'interrogatif questionne sur l'identité, la quantité ou la qualité.

V.2.2.3.1

IV.2.2.3.1. 1. déègú

Il sert à poser des questions sur l'identité, la qualité ou le rang d'une personne ou d'une chose. Il équivaut au français 'quel', 'lequel'. Déterminant, il se présente sous la forme d'une entité en position finale d'énoncé ou en morphème discontinu. Il est aussi valable pour les nominaux pluriel. Sa forme est invariable.

Exemple 91:

1. né̀kèèndò déègú?
femme quelle
quelle femme ?
2. yéb déègú?
pays quel
quel pays ?
3. vómlé déè ní té taa lébm gú?
âne quel tu prés acheter int
quel âne achètes-tu ?

4. nùúboòd déè bəd í té taa ɲwɔŋ gáam gú?
 livre quel -pl tu prés parole parler int
 de quels livres parles-tu ?
5. yèbkéèm déè í sán taa gú?
 filles quelle tu rencontrer int
 quelles filles as-tu rencontré ?

Pronom, il assume la fonction de sujet et se présente en un morphème discontinu.

Exemple 92:

1. déè té sèn kpèèn gú?
 lequel prés pleurer int
 lequel pleure ?
2. déè té sèn zàan lɛgɛ gú?
 lequel prés mettre debout int
 lequel se lève ?
3. déè té sèn nyən gú?
 lequel prés boire int
 lequel boit ?

IV.2.2.3.2. lèègú

Equivalent du français 'combien', il questionne sur la quantité. Il occupe la position finale dans l'énoncé, lorsqu'il joue le rôle d'un déterminant.

Exemple 93 :

1. gààd íí té kè kéèm lèègú?
 chef votre prés avoir épouses combien
 combien d'épouses votre chef a-t-il ?

2. gilébed léègú ?
houe -pl combien
combien de houes ?
3. ní té kè zèd léègú ?
tu prés avoir année combien
quel âge as-tu ?

Pronom, il se présente sous une forme discontinue et a la même fonction que le nom.

Exemple 94:

1. léè yàà sèn gú?
combien venir int
combien viennent ?
2. léè dá sèn èm gú?
combien aller partir int
combien partiront ?

IV.3. LES SYNTAGMES NOMINAUX EN ASSOCIATION

Le syntagme nominal peut être composé de plusieurs syntagmes nominaux pouvant être en rapport de coordination ou de détermination l'un avec l'autre.

Le rapport de coordination se caractérise par l'absence d'ordre entre les termes du syntagme ; ils sont tous égaux.

Les termes en rapport de détermination connaissent une certaine inégalité, car un des termes est subordonné à l'autre. Le rapport de détermination engage en général un certain nombre de termes mis dans un certain ordre. Comme syntagmes nominaux en rapport de détermination, nous avons les syntagmes complétifs, et appositifs, et épithétiques

IV.3.1. LE SYNTAGME COORDINATIF

Parlant du syntagme coordinatif, Wiesemann et al. (1993 : 51) précisent :

"Le syntagme coordinatif se compose de deux ou plusieurs syntagmes nominaux simples ou pourvus de modificateur, liés par un rapport de coordination."

Le sámhá utilise un morphème discontinu coordinatif *kè... tá* formé de la préposition *kè* 'avec' accompagné de *tá* qui a valeur de coordonnant. Celui-ci coordonne aussi bien les noms de même nature que ceux de natures différentes.

Exemple 95:

Syntagme coord → Nom + Coord + Nom + Coord

1. vœ mèbəd kè kòò mèbəd tá
chèvre mes-pl avec poulet mes-pl coord
mes chèvres et mes poulets
2. Fatou kè Ali tá
Fatou avec Ali coord
Fatou et Ali
3. bèdèyibè kè bèdè oòbəd tá
mouton gardien avec mouton ses-pl coord
le berger et ses moutons
4. Fatima kè kuvεεl oò tá
Fatima avec sœur sa coord
Fatima et sa sœur
5. yéd, kàád kè wád tá
mil, maïs avec arachide coord
le mil, le maïs et l'arachide

IV.3.2. LE SYNTAGME APPOSITIF

Lorsqu'un pronom, nom ou syntagme nominal est juxtaposé à un autre pronom, nom ou syntagme nominal et qu'il fait allusion au même référent, on dit que celui-ci est en apposition avec le premier. Le terme apposé est séparé par une virgule.

Exemple 96:

1. máá mé báá nda

moi je père ton

(litt. moi je suis ton père)

moi, ton père

Cependant, dans certains cas, l'ordre des constituants est interverti.

2. Fatou wààkéèndo, Amina

Fatou enfant femelle Amina

Amina, la fille de Fatou

3. gààd Oumarou

chef Oumarou

Oumarou, le chef

4. Mactar bóò Bouba

Mactar père Bouba

Bouba, le père de Mactar

Syntagme Epithétique

IV.3.3. LE SYNTAGME COMPLETIF

Le syntagme completif est exprimé par la juxtaposition de deux éléments dont l'un dit complément du nom précise ou complète le sens de l'autre dit complété. Ces deux éléments peuvent être liés par un rapport de possession ou par un rapport de qualification. Dans la langue sámbá, le rapport de qualification est en général marqué par un relateur.

IV.3.3.1. Syntagme complétif : rapport de possession

Le rapport de possession montre l'appartenance de l'un des éléments à l'autre. La juxtaposition de ces deux éléments entraîne l'effacement de la voyelle finale du premier terme (cf. IV.5.1.2). L'ordre est déterminé-déterminant.

Syntagme Complétif₁ → Déterminé + Déterminant
Nom

Exemple 97:

1. gààd ligàá "la concession du chef"
chef concession
2. pelé díimá "la queue de la souris"
souris queue
3. wàà túṅá "l'oreille de l'enfant"
enfant oreille
4. yagəd mélá "la langue du chien"
chien langue

IV.3.3.2. Syntagme complétif : rapport de qualification

Le rapport de qualification indique que l'un des éléments qualifie l'autre. Dans ce cas, le schéma est déterminé - déterminant suivi du relateur *biá* équivalent de (en, de) en position finale.

Syntagme Complétif₂ → Déterminé + Déterminant + Relateur
Nom

Exemple 98:

1. wúl yébb biá "la maison en terre"
maison terre rel
2. laá téé biá "le feu de bois"
feu arbre rel
3. màhòl téé biá "le mur en planches"
mur arbre rel

Mais nous avons dans le dernier exemple, l'absence du relateur *biá*.

4. kàád lesá "le champ de maïs"
maïs champ

IV.4. CONCLUSION

Après cette analyse, il ressort que le SN sámbá

Les différents constituants du syntagme nominal peuvent être des déterminants, directement liés au nom, déterminé ou centre du syntagme. Ce sont soit des adjectifs (possessifs, démonstratifs), soit des pronoms-adjectivaux. Les premiers assument la fonction de déterminants lorsqu'ils sont précédés d'un substantif; les deuxièmes sont pronoms (interrogatifs, indéfinis, numéraux), ils peuvent aussi se constituer en association. Bien qu'il existe de rares adjectifs qualificatifs dans la langue, la qualité est exprimée par des verbo-nominaux et des noms.

1.9

IV.5. REGLES PHONOLOGIQUES S'APPLIQUANT

AU NIVEAU DU MOT

Pris en isolation, un grand nombre de mots sámbá présentent en finale le suffixe /-á/. Cependant, leur association à d'autres items de la langue entraîne certains processus phonologiques.

1.9.1

IV.5.1. L'ELISION VOCALIQUE

Mounin (1995 : 122) définit l'élision comme :

"Une chute d'un segment vocalique final devant un segment vocalique initial."

Exemple 99:

báá + oò-da → bóòdá "son père "

père 3sg. poss

Le suffixe locatif /-ú/ associé à un modificateur entraîne l'élision de la voyelle finale.

Exemple 100:

yílá + ú → yílú "sur la tête "

tête

sufloc

LOC

lesá + ú → lesú "au champ"

champ sufloc

La voyelle finale de certains numéraux cardinaux s'élide avec la suffixation du morphème indicateur d'ordre -úbá à ceux-ci.

Exemple 101 :

iidá + úbá → iidúbá "deuxième"

deux ènième

$V \rightarrow \emptyset \quad / -V /$

IV.5.1.2. L'effacement

Le suffixe /-á/ s'élide très souvent lorsqu'il est associé à d'autres mots ou à l'intérieur de la phrase.

Exemple 102:

1. bilá "village"

bíl núnà "cinq villages"

2. digá "sac"

/mé té digá télàá/

→ [mé té dig télàá]

je prés sac coudre

je couds le sac

Lorsque la racine du mot a en finale la consonne /s/, nous avons différents processus.

12
Exemple 103:

1. nɛɲsá "os"
nɛɲsá + bùúdá → [nɛɲsé bùúdá] "long os"
os long
2. kaasá + béɲsəwàá [kaasé béɲsəwàá] "petite corde"
corde petit
3. gósá + méda → [góó méda] "mon habit"
habit mon

Lorsque le mot se termine par -àá, le dernier /a/ s'efface et son ton se reporte sur /ə/ qui remplace le premier /a/.

13
Exemple 104:

1. yédàá "couteau"
yédàá + bedá → [yéde bedá] "les couteaux"

couteau -pl

ve.1.3 *Annexe 104*
L'effacement du suffixe /-á/ de certains mots, a pour effet, l'allongement de la voyelle de la racine.

14
Exemple 105:

1. gəá "léopard"
gəá + méda → [gəə méda] "mon léopard"
léopard mon
2. téá "arbre"
→ [ní té téé ègàá]
tu prog arbre regarder
tu regardes l'arbre

1.919

IV.5.2. LA SYNCOPE

Ce phénomène ne s'observe qu'à l'intérieur du mot, et particulièrement lors du processus de composition. Dubois et al. (1973 : 475) le définissent comme :

"Un phénomène très fréquent de disparition d'un ou de plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un mot."

En sámhá, ce phénomène est caractérisé par la disparition de la voyelle finale du premier terme.

V → Ø | C — C

Exemple 106 :

- | | |
|---------------|-----------|
| 1. dunyílá | "orteil" |
| duná yílá | |
| pied tête | |
| 2. nyíídlíhá | "narine" |
| nyíídhá líhá | |
| nez trou | |
| 3. yílgísá | "cheveux" |
| yílhá gísá | |
| tête poil | |
| 4. núgísá | "plume" |
| núá gísá | |
| oiseau poil | |
| 5. bílgbà'á | "ville" |
| bílhá gbà'á | |
| village grand | |

CONCLUSION GENERALE

d'étudier la morphologie

Il était question pour nous, tout au long de ce travail, ~~de dégager les différents~~ *nominales* aspects du syntagme nominal de la langue sámbá. Pour atteindre ce but nous avons *aborder le sujet sur le plan lexical et sur le plan syntaxique* subdivisé notre travail en quatre chapitres :

Le premier chapitre présente la langue dans ses généralités. Aussi, avons-nous relevé que la langue sámbá compte huit phonèmes vocaliques pouvant tous avoir des correspondances longues, vingt et un phonèmes consonantiques et *deux* ~~trois~~ morphotonèmes, le ton haut / ´ /, le ton moyen / ˘ / (non marqué) et le ton bas / ` /.

Nous noterons que le ton a une fonction distinctive et une fonction grammaticale dans la langue.

à une structure

Il ressort du deuxième chapitre qui traite du nom, que celui-ci pris isolément *racine + suffixe (CVC)* présente très souvent en finale le suffixe / -a / avec un ton haut. Des processus tels que ~~la dérivation à partir du nominal et la dérivation à partir du radical verbal~~ participent à la formation du nom ; mais la langue fait beaucoup plus appel à la composition. De même, la langue compte un bon nombre d'emprunts qui sont bien intégrés phonologiquement et morphologiquement. Des phénomènes comme *en substitution segmentale* l'épithèse et ~~la dépalatalisation~~ ont également été relevés. A quelques exceptions près, la formation du pluriel en sámbá se fait toujours par le biais du morphème *bada* ~~bed~~ qui est adjoint au nominal.

Le troisième chapitre de notre travail a été consacré à l'étude des différents types de pronoms de la langue. Nous avons relevé que le pronom personnel, qu'il occupe la fonction sujet ou la fonction complément garde la même forme, exception faite de la troisième personne du singulier. Les pronoms réflexifs n'existent pas à proprement parler en sámbá.

ye

Dans le ~~dernier~~ chapitre, les ~~divers éléments constitutifs du syntagme nominal de la langue sámbá ont été analysés.~~ Il s'est dégagé que le sámbá, bien que comptant quelques adjectifs qualificatifs, fait recours à des verbo-nominaux et à des nominaux indépendants pour qualifier le nom. En ce qui concerne le syntagme complétif en rapport de qualification, nous avons constaté que l'ordre des éléments

ne suit pas le schéma habituel ; en d'autres termes, le schéma est déterminé-déterminant dans la langue ; et la plupart du temps le rapport de qualification est marqué par la présence d'un relateur qui intervient en position finale. ~~Le chapitre s'achève avec l'énumération des différentes règles phonologiques à savoir :~~ l'effacement, la syncope, l'élosion vocalique.

Nous espérons, à l'heure où le système éducatif camerounais s'apprête à connaître un fait majeur : l'insertion des différentes langues nationales dans les programmes scolaires, que notre contribution servira de support didactique destiné à l'enseignement du sámbá, et certainement de référence au comité de littérature.

Des perspectives de recherche dans la langue sont à envisager, car après l'étude du syntagme nominal qui reste à parfaire, il serait logique d'aborder la morphologie verbale et la syntaxe de la langue.

Nous émettons le vœu que cette analyse serve de tremplin, non seulement pour une meilleure connaissance de la langue sámbá, mais également pour l'étude des autres langues de la sous-famille adamawa qui, jusqu'ici, demeurent insuffisamment exploités du point de vue linguistique, ainsi que la rareté de la documentation le confirme.

ANNEXE

LEXIQUE

aa....dóo	pronom relatif
aa....yéé	ce / cet / cette / ces
áída	pronom emph. vous
ámnda	toi
bá	où ?
báá	père
bààmbiá	dire
bàgèlá	ventre
bàsá	argent
bèèlá	fesse
bé'mbiá	voir
bèdàá	mouton
bèdè-yibàá	berger
bègèlá	aile
béṅsèwàá	petit
béṅàá	limite, frontière
bìlá	village
bíddòá	blanc
bìl-gbà'á	ville
bìsá	serpent
bé	nous (excl)
bè	ils
bèṅá	petit pierre

bòóná	grenier
boòda	eux
bùúdá	long
búúdá	pauvreté
dáámbiá	aller
dànéñí	neuf
déè ...gú	quel
dàgwà	huit
dìgá	sac
dìgnéñ	mille
díimá	queue
díñá	lance
dìñdoá	noir
dòá	vieux
dòóná	éléphant
dòón-nèéná	trompe (éléphant)
dòmmbiá	saluer
dùmbbiá	couper
dúmá	charognard
dùmá	marchandise
dùn-témá	plante du pied
dùn-gísá	ongle du pied
dùdùwàá	étoile
du'mbiá	brûler
èmbbiá	partir / marcher

èmsé lá	façon de marcher
fédùwàá	bouton
fògá	brousse
gá	négation
gààlá	cou
gààdá	chef, roi
gàbkeá	connaissance
gàmbiá	connaître
gásá	corne
gílàá	houe
gbà'á	grand
gbààdú	dehors
gbàṅàá	richesse
gèá	léopard
gòòlá	toux
gósá	habit
góó-ve'mbiá	pagne
gòṅsá	la vie
gùlùmá	la faim
gúsá	bouche
íí	vous
íí dá	deux
íná	chose
ín-gàmbiá	intelligence
ín-límbiá	nourriture

in-dánmbiá	la loi
kám	autre (pluriel)
kàádá	maïs
kaasá	corde
kéèná	femme (épouse)
kilá	tortue
kímkeá	gros
kóbá	champignon
kèdá	pirogue
kòò	poulet
kób	dix
kòmbiá	puiser
kóólé	tout
kòò-vàáná	coq
kòò-súbá	poule
kpaṅá	route, chemin
kègàá	lame à tatouages
kùná	tribu, clan
kè	avec
kpèṅsélá	force, pouvoir
kpèèsélá	façon de pleurer
kóṅmbiá	allumer
kòsá	esclave
kúlá	peau
làá	feu

làá-núnà	vingt
làlmbiá	jeter
làamá	forgeron
léè gú	combien
lëbmbiá	acheter
lègá	ciel
lèsá	champ
libá	trou
libàá	filet (à poisson)
ligàá	concession
ligédá	racine, saleté
lìmtá	matin
lìná	chauve-souris
lò'mbiá	tuer
lùmbiá	mordre
mááda	moi, (pron. Emph)
màhòl	mur (emprunt)
méla	langue
mèségá	poussière
míisàá	rosée
mótà	voiture (empr.)
mòbá	nuage
mùná	oncle maternel
ń	tu
nàà	bœuf

nà'á	mère
nàà-súbá	vache
nàà-váàná	taureau
nábá	danse
nááda	quatre
néṅáá	personne
néèná	main
néṅ	un
négèdá	lutte
négélá	dent
néṅsá	os
néṅmá	aucun
néṅsíná	sept
néṅ-kéèndoá	femme
núá	oiseau
núgúlá	plaie
núnà	cinq
nú-gísá	plume
núwàá	œil
núúd-wúlá	ruche
nóṅgós	six
nyàámá	soleil
nyélémá	sang
nyembíá	boire
nyèdkeá	propre

nyíídá	nez
nyííd-libá	narine
ɲwààná	pluie
ɲwààn-ú	saison des pluies (pendant)
ɲwǎná	cuisine
òò	il
òbéda	nous (excl) pron. emph
òbénda	nous (incl)
òòda	lui pron. emph
òzédá	ami
pát	tout (emp.)
pà'nmbiá	prendre
pèlǎá	souris
piimbiá	donner
pilèamá	panier
pòbsá	espoir
púá	neuf, nouveau
saàlá	ordures
ságá	enclos
sagàá	mouche
sèǵá	jour
síídá	flèche
sísá	tambour
sìsá	corps
sòá	lune

sògélá	morve
sésèwàá	nombril
sùdmbiá	pousser
sùgmbiá	laver
tábá	chaussure
tàmsàá	araignée
téá	arbre
tígélá	nuit
tóòlá	lapin
tèbàá	paix
téemá	cendres
té	marqueur, temporel
tóóda	trois
ú	(suffixe) locatif
vàdmbiá	mourir
vàksá	le mal
vàlá	la mort
vèná	vérité
vènébá	Dieu
vènéb-wúlá	église
vèá	chèvre
vààná	mari
vùùmá—	seins
vòmlàá	âne
wàà	enfant

wàà-beá	bébé
wàdkéá	sec
wàà-kéèndoá	fille
wàà-váàndoá	garçon
wàgá	forêt
wèlá	eau
wèl-gbà'á	fleuve
wògàá	soupe
wògsàá	bois de chauffage
wòólàá	justice
wúlá	maison
wúl-lèmbiá	chambre
yàà	cheval
yàà-súbá	jument
yàà -váàná	étalon
yààmbiá	venir
yàdkéá	large
yàgèdá	chien
yé bá	terre, pays
yédàá	couteau
yédá	mil
yèllòá	rouge
yílá/yilesá	tête
yí'nmbiá	tomber
yíl-gísá	chevelure

zàáwàá	tamis
zè	comitatif
zèdá	année
zèd-púá	nouvel an
zèṅmbiá	écouter
zògèdá	boue
zòṅá	endroit, place
zùúm	plusieurs, beaucoup

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITES ET CONSULTES

- Breton, R. et Bikia Fohtung, G. 1991. *Atlas administratif des langues nationales camerounaises*, Yaoundé, Dylan, ALCAM, CREA, ISH, MESIRES, CERDOTOLA, ACCT, 143p.
- Dieu, M. et Renaud, P. (éds) 1983. *Atlas linguistique de l'Afrique centrale*, ALCAM, *Situation linguistique en Afrique centrale, Inventaire préliminaire, le Cameroun*, Yaoundé, ACCT, CERDOTOLA, DGRST, 475 p.
- Domche, J. 1980. *Essai de détermination des Unités-langues dans les départements de la Benoué et de l'Adamamoua*. Mémoire, maîtrise. 62p.
- Dubois, J. et al., 1973. *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse 516p.
- Essono, J-J. M. 2000. *L'Ewondo, langue Bantu du Cameroun, phonologie - Morphologie - Syntaxe*. Yaoundé, UCAC, ACCT, 608p. *fonctionnalisme*
- Grand Larousse 1989 en cinq volumes, Paris Larousse 3707p.
- Greenberg, J. 1963. *Languages of Africa*, The Hague, Mouton, 171p.
- Grimes, B. 1996. *Ethnologue : Languages of the world*, thirteenth Edition SIL, Inc Dallas, Texas, 966p.
- Martinet, A. 1985. *Syntaxe Générale*, Paris, Colin, 209p. *fonctionnalisme*
- Mounin, G. 1995. *Dictionnaire de la linguistique*, PUF, Paris, 340p.
- Noss, P 1976. " *sámhá-leeko : Outline of phonology*" in *Bulletin de l'atlas linguistique du Cameroun*, N° 2. pp. 5-38. ✓
- Nseme, C. (à paraître). " *L'expression de la qualité en dualá*, UYI. 12 p.
- Tassa, O.L. 1979. " *Processus d'intégration des emprunts linguistiques français en tetela*" in *contacts de langues et contacts de cultures : la création lexicale spontanée en Afrique centrale*, Vol. 3. ACCT, SELAF, Paris.
- Wiesemann, U. et al., 1993. *Manuel d'analyse du discours*, PROPELCA, Yaoundé, 271p. *tae me mi / ue*

OUVRAGES CONSULTÉS (MAIS NON CITES)

Alim, E., Muller M. et E. 1991. *núúboòd sáàmbè iirúbá* Centre de littérature Samba, Balkossa. 1993?

Bouquiaux, L. et Thomas, J.C. (éd). 1976. *Enquête et description des langues à tradition orale : l'enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, CNRS, 258p. fonct

Boyd, R. 1994. *Historical perspectives on Chamba Daka*, Rüdiger köppe Verlag Köln.

Boyd, R. "Adamawa – Ubangi" in *The Niger-Congo languages : A classification and description of Africa's largest language family*. University press of America. pp 197-208.

Dubois, J. et al., 1970. *Eléments de linguistique française, syntaxe*, Coll. langue et langage, Paris, Larousse 295p. fonct

Jarvis, E. 1989. "Esquisse grammaticale du Podoko" in *Descriptions des langues camerounaises*, pp 39-127, Paris, ORSTOM, ACCT.

Lass, R. 1988. *Phonology : an introduction to basic concept*, Cambridge

London, 362p. MATTHEWS, P. 1970, Morphology, an Introduction to the theory of word structure

Noye, D. 1989. *Dictionnaire foulfouldé – français : Dialecte peul du Diamaré*.

Librairie orientaliste, Paris, 425p. Cambridge University Press.

Sadembouo, E. 1980. *Critères d'identification du dialecte de référence standard*.

Thèse de doctorat de 3^e cycle. Université de Yaoundé. 257p.

Wiesemann et al., 1988. *Guide pour le développement des systèmes d'écritures des langues africaines*, Collection PROPELCA n°2, Yaoundé 194p.

Yebga, H.S. 2000. *Le syntagme nominal en mündáŋ*. Mémoire de maîtrise fonct

UYI, 128p.

NIDA, E. 1949, *Morphology, The Descriptive Analysis of Words*. University of Michigan.

OUVRAGE CITE (MAIS NON CONSULTE)

Boulet, J. 1972. *Les pays de la Benoué*, Yaoundé, ORSTOM. /

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Pages</i>
DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	iii
CHAPITRE I : INTRODUCTION GENERALE	
I.1. Situation géographique.....	1
I.2. Situation socio-historique.....	2
I.3. Situation économique.....	2
I.4. Situation linguistique.....	3
I.5. Etat de recherche.....	7
I.6. Objectifs et méthode.....	8
I.6.1. Objectifs et motivations du sujet.....	8
I.6.2. Méthode.....	8
I.7. Choix de la variété dialectale et source.....	8
I.7.1. Choix de la variété dialectale.....	8
I.7.2. Sources.....	9
I.8. Rappel phonologique.....	10
I.8.1. Les voyelles.....	10
I.8.1.1. Tableau phonologique.....	11
I.8.2. Les consonnes.....	13
I.8.2.1. Tableau phonologique.....	14
I.8.3. Les tons.....	17
I.9. Plan.....	18
CHAPITRE II : LE NOM	
II.1. Introduction.....	20
II.2. Structures syllabiques.....	21
II.2.1. Structures monosyllabiques.....	21
II.2.2. Structures dissyllabiques.....	21
II.2.3. Structures trisyllabiques.....	23
II.3. Structures tonales.....	23
II.4. Formation du nom.....	26
II.4.1. La dérivation.....	26

× II.4.1.1. Dérivation sur base nominale.....	27
II.4.1.2. Dérivation sur radical verbal.....	27
II.4.2. La composition.....	28
II.4.2.1. Noms composés de deux items.....	29
II.4.2.1.1. Substantif + substantif.....	29
II.4.2.1.2. Substantif + substantif qualifiant.....	32
II.4.2.1.3. Substantif + verbe.....	33
II.4.2.1.4. Substantif + préposition.....	34
II.4.2.2. Noms composés de trois items.....	34
II.4.2.2.1. Substantif + substantif + substantif.....	34
II.4.2.2.2 Substantif + verbe + substantif.....	34
II.4.2.2.3. Substantif + verbe + verbe.....	34
II.5. Les substantifs d'emprunt.....	35
II.5.1. Emprunts fulfulde.....	35
II.5.1.1. Emprunts directs.....	35
II.5.1.2. Emprunts indirects.....	36
II.5.1.2.1. Elargissement de l'aperture.....	36
II.5.1.2.2. Substitution segmentale.....	37
II.5.2. Emprunts français.....	38
II.5.2.1. Emprunts directs.....	38
II.5.2.2. Emprunts indirects.....	38
II.5.2.2.1. L'épithèse.....	38
II.5.2.2.2 Substitution du point d'articulation.....	39
II.5.2.2.3. La dépalatalisation.....	39
II.5.3. Emprunts anglais.....	40
II.5.3.1. Les diphtongues.....	40
II.5.3.2. Dépalatalisation.....	40
II.5.3.3. Intégration par élargissement sémantique.....	40
II.6. Le nombre.....	41
II.6.1. Le singulier.....	41
II.6.2. Le pluriel.....	42
II.6.2.1. Pluriel irrégulier.....	44
II.7. Conclusion.....	45
 CHAPITRE III : LES PRONOMS	
III.1. Introduction.....	47

III.2. Les pronoms personnels.....	47
III.2.1. Pronoms personnels sujet.....	47
III.2.1.1. Première personne du singulier.....	47
III.2.1.2. Deuxième personne du singulier.....	48
III.2.1.3. Troisième personne du singulier.....	49
III.2.1.4. Première personne du pluriel.....	49
III.2.1.5. Deuxième personne du pluriel.....	50
III.2.1.6. Troisième personne du pluriel.....	51
III.2.2. Pronoms personnels complément.....	51
III.2.2.1. Première personne du singulier.....	52
III.2.2.2. Deuxième personne du singulier.....	52
III.2.2.3. Troisième personne du singulier.....	52
III.2.2.4. Première personne du pluriel.....	53
III.2.2.5. Deuxième personne du pluriel.....	53
III.2.2.6. Troisième personne du pluriel.....	54
III.2.2.7. Tableau récapitulatif des pronoms personnels sujet et complément.....	54
III.2.3. Pronoms emphatiques.....	55
III.2.3.1. Première personne du singulier.....	55
III.2.3.2. Deuxième personne du singulier.....	55
III.2.3.3. Troisième personne du singulier.....	56
III.2.3.4. Première personne du pluriel.....	56
III.2.3.5. Deuxième personne du pluriel.....	57
III.2.3.6. Troisième personne du pluriel.....	57
III.2.3.7. Tableau récapitulatif des pronoms emphatiques.....	57
III.3. Les réflexifs.....	58
III.3.1. Le pronom réfléchi.....	58
III.3.2. Le pronom réciproque.....	59
III.4. Le pronom relatif.....	60
III.4.1. Le pronom relatif sujet.....	60
III.4.2. Le pronom relatif complément.....	61
III.5. Le pronom possessif.....	62
III.5.1. Le singulier.....	62
III.5.1.1. Première personne du singulier.....	62
III.5.1.2. Deuxième personne du singulier.....	62
III.5.1.3. Troisième personne du singulier.....	62
III.5.1.4. Première personne du pluriel.....	63

III.5.1.5. Deuxième personne du pluriel.....	63
III.5.1.6. Troisième personne du pluriel.....	63
III.5.2. Le pluriel.....	63
III.5.2.1. Première personne du singulier.....	63
III.5.2.2. Deuxième personne du singulier.....	63
III.5.2.3. Troisième personne du singulier.....	64
III.5.2.4. Première personne du pluriel.....	64
III.5.2.5. Deuxième personne du pluriel.....	64
III.5.2.6. Troisième personne du pluriel.....	64
III.5.2.7. Tableau récapitulatif des pronoms possessifs.....	65
III.6. Les pronoms démonstratifs.....	65
III.6.1. Près du locuteur.....	65
III.6.2. Près du destinataire.....	66
III.6.3. Tableau récapitulatif des pronoms démonstratifs.....	66
III.7. Conclusion.....	67

10 Les Adjectifs

CHAPITRE IV : LA STRUCTURE DU SYNTAGME NOMINAL

IV.1. Introduction.....	69
IV.2. Les déterminants.....	69
IV.2.1. Les adjectifs.....	69
IV.2.1.1. Le qualificatif.....	70
IV.2.1.2. Qualification exprimée par le nominal.....	72
IV.2.1.3. Nominal qualifiant en fonction épithétique.....	72
IV.2.1.1.3. Nominal qualifiant en fonction prédicative.....	73
IV.2.1.2. L'adjectif possessif.....	74
IV.2.1.2.1. Première personne du singulier.....	74
IV.2.1.2.2. Deuxième personne du singulier.....	74
IV.2.1.2.3. Troisième personne du singulier.....	75
IV.2.1.2.4. Première personne du pluriel.....	75
IV.2.1.2.5. Deuxième personne du pluriel.....	76
IV.2.1.2.6. Troisième personne du pluriel.....	76
IV.2.1.2.7. Tableau récapitulatif des adjectifs possessifs.....	77
IV.2.1.3. L'adjectif démonstratif.....	77
IV.2.1.3.1. Près du locuteur.....	78
IV.2.1.3.2. Près du destinataire.....	78
IV.2.1.3.3. Loin des deux.....	79

IV.2.1.3.4. Tableau récapitulatif des adjectifs démonstratifs.....	79
IV.2.1.4. zùúm.....	80
IV.2.2. ^{chap V} Les pronoms-adjectivaux.....	80
IV.2.2.1. Les numéraux.....	81
IV.2.2.1.1. Les numéraux cardinaux.....	81
IV.2.2.1.2. Les numéraux cardinaux dans le syntagme nominal.....	83
IV.2.2.1.3. Les numéraux ordinaux.....	85
IV.2.2.1.4. Les numéraux ordinaux dans le syntagme nominal.....	86
IV.2.2.2. Les indéfinis.....	86
IV.2.2.2.1. kóólé / pá t 'tout / 'tous'.....	87
IV.2.2.2. òdá 'autre'.....	88
IV.2.2.2.3. néh̄má 'aucun'.....	89
IV.2.2.3. Les interrogatifs.....	90
IV.2.2.3.1.1. déègú.....	90
IV.2.2.3.2. léègú.....	91
^{chap VI} IV.3. Les syntagmes nominaux en association.....	92
IV.3.1. Le syntagme coordinatif.....	92
IV.3.2. Le syntagme appositif.....	94
IV.3.3. Le syntagme complétif.....	94
IV.3.3.1. Syntagme complétif : rapport de possession.....	95
IV.3.3.2. Syntagme complétif : rapport de qualification.....	95
IV.4. Conclusion.....	96
IV.5. Règles phonologiques s'appliquant au niveau du mot.....	96
IV.5.1. L'élision vocalique.....	96
IV.5.1.2. L'effacement.....	97
IV.5.2. La syncope.....	99
 CONCLUSION GENERALE.....	 100
 ANNEXE	
LEXIQUE.....	104
 BIBLIOGRAPHIE.....	 114
 TABLE DES MATIERES.....	 112